



Chapitre 1 : Episode 1 : Le passé ne meurt jamais

Par tsubasa28

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Scénario

EXT. BALCON DE LA CHAMBRE DE LEXI. MAISON DES SULLIVAN

Une maison isolée à la périphérie de Riverside, ville étudiante au sud est de Los Angeles, Californie. La nuit tombe progressivement et l'absence d'éclairage aux alentours tend à accroître le côté angoissant des lieux. Un léger vent fait tressaillir les feuilles des arbres aux alentours adoucissant par la même occasion l'atmosphère assez lourde de ce début de soirée.

Adossée à la rembarde du balcon de sa chambre, une jeune fille d'une petite vingtaine d'année et vêtue d'un peignoir rouge est au téléphone. Son nom est Lexi Valentine, elle est étudiante en art visuelle à l'université de Riverside. La conversation semble agréable, elle rigole.

LEXI

Mon frère et Lois...Tu es certaine de ce que tu dis ? Ca me parait



tellement surréaliste. Mon frère
est si étrange, l'exemple parfait
d'une contradiction et Lois... bah
c'est Lois...

Elle s'arrête quelques secondes avant de poursuivre,
semblant chercher ses mots.

LEXI

En fait, quand on y regarde de plus
près, Lois, ce n'est ni plus ni
moins que l'alter égo de mon frère
avec un vaggin et un impressionnant
bonnet D.

A l'autre bout du fil, on entend une fille qui rie de bon
coeur.

CHLOÉ

Je ne pense pas qu'il puisse
exister une description aussi
proche de la réalité.

LEXI

On a beau dire qu'en amour les
opposés s'attirent, force est de
constaté qu'avoir les mêmes délires
est aussi source de rapprochements.



CHLOÉ

Sauf que là, on a dépassé le stade
du simple rapprochement. D'après ce
que j'ai pu voir, ils étaient très
complices.

On peut voir Lexi écarquiller ses beaux yeux verts.

LEXI

Tu veux dire complices, vraiment
complices

CHLOÉ

Vu que ton cher frangin était en
train de lui nettoyer les amygdales
bien en profondeur, je dirais même
plus que complices.

Lexi semble complètement abasourdie par ce que Chloé vient
de lui raconter.

LEXI

Je n'ai qu'une chose à dire. Whaou
! Jamais au grand jamais je
n'aurais imaginé qu'il puisse se
passer quelque chose entre ces deux
là.

CHLOÉ



Et connaissant Lois, je ne serais pas surprise qu'ils attaquent la position horizontale dès ce soir.

Elle a emprunté à la bibliothèque sa version préférée du kamasutra.

LEXI

Chloé ! Tu es déchainée ce soir. Je n'arrive pas à croire que je discute aussi librement de la vie sexuelle de mon frère. C'est...

On la voit grimacer avant de poursuivre subitement plus sérieuse.

LEXI

J'espère simplement qu'elle ne va pas le faire souffrir.

CHLOÉ

Ce n'est pas son genre, je peux te le l'assurer. Il n'y a pas de méchanceté en elle même si parfois elle peut se montrer maladroite.

LEXI

Et changer de mecs comme de petites culottes.



CHLOÉ

C'est exactement ce dont a besoin ton frère. Une relation simple et sans prises de tête. Du sexe sans le relationnel qui normalement va avec.

LEXI

Tu as sous doute raison. De toute façon, si elle pouvait lui faire oublier ta chère belle soeur ne serait ce que l'espace d'une journée, elle aurait le droit à ma reconnaissance éternelle.

CHLOÉ

Toi et Rebecca, ca ne sera jamais le grand amour !

LEXI

Non, elle est le sait. Je ne sais pas comment l'expliquer mais il y a quelque chose en elle qui ne me revient pas. je n'arrive jamais à savoir ce qu'elle pense vraiment. Comme si le peu qu'elle laissait



transparaître n'était qu'une facace
bien lisse.

CHLOÉ

Eh, nos cours de psycho, c'est tout
les matins de lundi à vendredi de
neuf heures à midi.

LEXI

Tu as raison. De toute façon, si il
y a quelqu'un de peu objective sur
Rebecca, c'est bien...

Elle ne termine pas sa phrase, un bruit, celui d'une branche
qui craque quelque part dans son jardin, la fait sursauter.
Elle fait volte face, regarde sur sa droite, sur sa gauche.

Le jardin est vide de toute âme.

CHLOÉ

Lexi, Lexi, qu'est ce qu'il se
passe ?

Elle ne lui répond pas tout de suite, le regard toujours
rivé en contrebas.

LEXI

Excuse moi... j'avais entendu du
bruit dans le jardin.

CHLOÉ



Ca va ?

LEXI

Oui, t'inquiète. C'était sûrement un chat, ou peut être un autre animal. Je déteste vraiment cette maison.

CHLOÉ

Une jeune fille seule dans une maison isolée. Tout psychopathe qui se respecte serait aux anges

Lexi rigole

LEXI

Qu'est ce qu'il te prend ? Ce n'est pas dans tes habitudes de plaisanter avec ce genre de chose.

CHLOÉ

J'imagine que c'est le résultat de six mois de cohabitation avec Lois. Elle a fini par déteindre sur moi.

LEXI

Parle pas de malheur. Une Lois, c'est amplement suffisant.

CHLOÉ



Oh oui ! Allez, assez parlé de ton frère, de Lois et leur relation naissante. Je suis vraiment contente que tu ais changé d'avis. Cette fête n'aurait pas été pareil sans toi.

LEXI

Il faut dire que tu as été des plus persuasive. C'est vraiment gentil à Cane de venir me chercher.

CHLOÉ

Pas de soucis. Il sera là pour 21 heures. Ca te laisse le temps de te préparer tranquillement

LEXI

C'est parfait, je serais prête promis.

La sonnerie de son téléphone fixe s'élève au même moment depuis sa chambre.

LEXI

Je vais devoir te laisser. On m'appelle sur l'autre ligne. A toute à l'heure ma belle.



CHLOÉ

Ca va être une soirée inoubliable.

Je peux te l'assurer. A toute.

INT.CHAMBRE DE LEXI. MAISON DES SULLIVAN

Lexi rentre en courant dans sa chambre. Une chambre classique de jeune fille de dix huit ans, aux murs couleurs pastel, décorée avec finesse. Elle se dirige vers sa table de chevet, sautant au passage sur son lit recouvert d'une multitude de coussins de tailles et couleurs différentes.

Elle attrape le combiné.

LEXI

Oui, allo

Aucune réponse. Elle patiente quelques secondes avant de continuer

LEXI

Allo. Il y a quelqu'un ?

Elle est sur le point de raccrocher quand on finit par lui répondre.

INCONNU

Bonsoir. Est-ce que Zack est là ?

Elle se retourne, s'adossant contre le dossier de son lit.

LEXI

Je suis désolée mais mon frère



n'est pas là. Vous pourrez surement
le joindre sur son portable.

INCONNU

Je vais essayer ? Vous êtes Lexi,
n'est ce pas ?

LEXI

Oui... Vous, par contre, vous ne
êtes pas présenté.

INCONNU

Vraiment.

LEXI

Vous ne voulez pas me donner votre
nom ?

INCONNU

G.F

On peut lire une certaine surprise, sur son visage. Elle se
redresse pour s'asseoir sur le rebord de son lit.

LEXI

G.F. C'est original. C'est le
diminutif de quoi ?

INCONNU

De quoi aimeriez-vous que ce soit
le diminutif ?



LEXI

Vous répondez toujours à une question par que autre question ?

INCONNU

Simplement lorsque je suis intimidé.

LEXI

Par moi. On ne se connaît même pas.

INCONNU

On peut y remédier. Vous allez à la soirée Alpha Gamma ce soir.

LEXI

C'est ce que j'ai prévu de faire en effet.

INCONNU

On s'y croquera peut être dans ce cas.

LEXI

Et comment je ferais pour vous reconna...

Elle regarde en direction de sa table de chevet, plus précisément sur son réveil. Elle remarque qu'il est déjà 20h passées.



LEXI

C'est pas possible...

INCONNU

Un problème ?

LEXI

Je viens simplement de rendre
compte que j'étais comme toujours
en retard. Mes amis viennent me
chercher, je ne voudrais pas les
faire attendre vous comprenez

INCONNU

Bien sur.

LEXI

Je suis désolée mais je vais devoir
vous laisser. Je dirais à Zack que
vous avez appelé. Bonne soirée et
qui sait peut être à tout à
l'heure.

Elle atteint quelques secondes qu'il lui réponde. Rien. Avec
une moue de son visage, elle finit par raccrocher.

Elle se lève, le téléphone fixe toujours en main et se
dirige vers sa coiffeuse. Elle s'installe devant son miroir
et ouvre un des tiroirs du meuble pour y récupérer son fer à



lisser. Elle le branche avant de prendre sa brosse dans un panier en osier contenant d'autres peignes et multiples pinces. Elle commence à brosser ses cheveux quand son téléphone fixe sonne une nouvelle fois.

LEXI

Allo !

INCONNU

Pourquoi avoir raccroché aussi rapidement ?

LEXI

Comme je vous l'ai expliqué à l'instant, je suis quelque peu pressé.

INCONNU

Je trouvais que le courant passait plutôt bien entre nous.

On peut voir à l'expression de son visage qu'elle commence à être agacé. Elle garde néanmoins son calme.

LEXI

Vous en arrivez à ce genre de conclusion après une conversation téléphonique d'à peine cinq minutes.



INCONNU

Ne me dites pas que je me suis

encore fait des idées ?

Elle arrête de se peigner

LEXI

J'ai bien peur que si. Je suis

désolée si vous vous êtes fait de

fausses idées. Je me suis

simplement montrée aimable et polie

envers vous. Rien de plus.

INCONNU

Rien de ce que je pourrais vous

dire ne vous fera changer d'avis.

On se rend compte qu'elle est de plus en plus agacée par la

conversation. Elle décide d'y mettre un terme, prenant pour

cela un ton nettement plus ferme.

LEXI

Non. Sur ce, je vais mettre un

terme à cette conversation. Bonne

soirée.

Elle raccroche. Malheureusement dans les secondes qui

suivent, il sonne à nouveau.

LEXI



Et merde

On la sent à présent bien énervée. Après un instant d'hésitation, elle se décide à décrocher.

LEXI

Quoi ?

INCONNU

Ce n'est pas très poli de raccrocher au nez des gens.

LEXI

Nous en avons terminé, il me semble.

INCONNU

Ce sera terminé lorsque moi je l'aurais décidé.

Elle se lève et fait quelques pas dans sa chambre.

LEXI

Vraiment ! Est-ce que je suis censé avoir peur ? Vous savez, il me suffit de couper le téléphone pour mettre fin à votre petit jeu.

INCONNU

Tu sais que tu as très jolie voix,

Lexi.



LEXI

On se tutoie à présent ?

INCONNU

Rouge carmin

A ces mots, la jeune fille semble complètement désabusée.

LEXI

Rouge carmin ? Mais de quoi vous

parlez bon sang ?

INCONNU

La couleur de tes tripes.

Yeux écarquillés, visage terrifié, elle lance d'une voix

tremblante.

LEXI

Qu'est ce que vous avez dit ?

INCONNU

La couleur de ton peignoir.

LEXI

Ce n'est pas ce que vous...

Elle ne termine pas sa phrase, comprenant la portée des mots

que venaient de prononcer son interlocuteur en regardant ce

qu'elle portait.

LEXI

Comment est ce que vous... ?



INCONNU

Tu ferais mieux de fermer la porte
de ton balcon. Tu risques de
prendre froid.

Elle cours en direction de la porte pour la fermer à clé et
tirer les rideaux. Au même moment, la sonnerie de la porte
d'entrée s'élève dans la maison. Surprise, Lexi laisse
échapper un cri.

INCONNU

Qu'est ce que tu as Lexi ? On a les
nerfs qui lachent ? La question est
: Auras-tu le courage de venir
m'ouvrir ?

Nouvelle sonnerie.

LEXI

Vous n'allez pas me faire croire
que vous êtes derrière ma porte.

Elle raccroche. D'un pas lent, elle se dirige vers la porte
de sa chambre prenant au passage son fer à lisser désormais
bien chaud.

INT. COULOIR DU PREMIER ETAGE. MAISON DES SULLIVAN

Un couloir en forme de L aux murs couleur beige et
recouverts de plusieurs tableaux. Toujours prudemment, Lexi

traverse ce dernier. Nouvelle sonnerie alors qu'elle arrive devant l'escalier. Elle crie.

LEXI

J'arrive. Une minute.

INT. SALON. MAISON DES SULLIVAN

Un salon, vaste pièce à vivre ouverte sur la cuisine et au mobilier design. Le téléphone fixe dans une main, le fer à lisser dans l'autre, Lexi apparait. Le téléphone sonne, elle répond.

LEXI

Quoi ?

(CONTINUED)

CONTINUED:

INCONNU

Je commence à prendre froid.

LEXI

Va te faire foutre.

11.

Elle arrive à quelques pas de la porte. Son rythme cardiaque s'accélère, elle est complètement paniquée. Elle prend une longue inspiration, pose le téléphone sur un meuble à proximité et tend son bras désormais libre vers la clanche



avant de se raviser. On la sent hésitante. Concentrée, elle ne se rend pas compte qu'une silhouette se rapproche d'elle d'un pas léger.

Une main d'homme se pose sur son épaule. Surprise, la jeune fille sursaute tout en faisant volte face, se cognant au passage contre la porte. Elle se retrouve nez à nez avec un garçon pas plus âgé qu'elle, vêtu d'un t-shirt blanc et du blouson de l'équipe de baseball de la faculté de Riverside.

Il tient une canette de coca et est très surpris par la réaction de Lexi.

ZACK

Eh ! Doucement ! Je ne voulais pas te faire peur.

LEXI

Zack... Tu es malade. Ca t'amuse de faire sursauter.

Elle lui hurle dessus avant de le repousser.

LEXI

Qu'est ce que tu fais là d'abord ?

ZACK

Je te rappelle que j'habite ici. Et pour répondre à ta question, non, ça ne m'amuse pas de te faire peur.



Qu'est ce qu'il se passe Lexi ? Je
ne t'ai jamais vu dans un état
pareil.

Il se rapproche d'elle et pose ses mains sur les épaules de
sa soeur.

LEXI

C'est à cause de ce type. Il m'a
vraiment fait peur.

ZACK

Doucement, calme-toi. Je n'ai rien
compris. De qui tu parles ?

LEXI

D'un gars qui dit te connaitre. Un
certain GF. Au début, il était très
gentil... et puis...

ZACK

GF ! Ca ne me dit absolument rien.

Qu'est ce qu'il t'a dit ?

LEXI

Il a dit qu'il voulait m'étriper.
Je suis certaine qu'il m'observait.
Il connaissait la couleur de mon
peignoir, ainsi que la nuance de



rouge. Je suis certaine qu'il

m'observait.

ZACK

Calme-toi.

Il la prend dans ses bras

ZACK

Je suis là maintenant. Quelqu'un a

surement voulu te faire une blague

de très mauvais gout.

LEXI

Il m'a vraiment fait froid dans le

dos. Tu n'as vu personne en

rentrant ?

ZACK

A part Trent qui m'attend dans sa

voiture, il n'y a personne. Je suis

passé par la cuisine comme tu

m'étais du temps à venir m'ouvrir.

LEXI

Je suis désolée Zack, je n'aurais

pas du m'énerver sur toi.

ZACK

Pas de soucis



Il hésite quelques instants avant de poursuivre.

ZACK

Tu sais, Lexi, ce que je vais te dire ne va te plaire. Avec le genre de fréquentation que tu as, cela devait finir par arriver un jour.

Elle se dégage de son étreinte.

LEXI

De qui tu parles ?

ZACK

Tu le sais très bien. Les initiales

GF, ça ne te fait penser à rien.

Il voit au regard de sa soeur qu'elle a compris à quoi il voulait en venir.

ZACK

Et oui petit soeur. GIF, le tueur de Lakewood. Voilà où cela t'amène d'être amie avec l'une des survivantes du massacre. Tu te retrouves harcelée par un abruti qui n'a rien d'autre à faire de sa soirée.

Lexi s'apprête à lui répondre lorsque la sonnerie de la

porte d'entrée s'élève à nouveau. Lexi sursaute et s'accroche au bras de son frère.

ZACK

Mais calme-toi ! Ce n'est que Trent. Il doit se demander pourquoi je mets autant de temps pour récupérer un jeu vidéo. Et je vais te le prouver maintenant; Elle reserre son étreinte.

ZACK

Tu peux me rendre mon bras, s'il te plait. A contre coeur, elle finit par le lâcher et fait quelques pas en arrière pour s'éloigner de la porte. Son frère s'apprête à ouvrir quand elle l'en empêche.

LEXI

Attends, prends ça avec toi. Elle lui tend son fer à lisser. Zack ne peut s'empêcher de rire.

ZACK

Ecoutes Lexi. Si jamais je me sentais un minimum en danger, ce n'est pas un fer à lisser que

j'utiliserai mais un bon vieux

couteau.

Il actionne la clanche, regardant sa soeur en souriant pour bien lui faire comprendre qu'il n'y a pas de quoi à avoir peur. La silhouette de GIF se dessine dans l'encadrement de la porte. Zack peut lire l'expression de terreur qui se dessine sur le visage de sa soeur, il comprends alors qu'il y a un problème. Lexi se met à hurler.

LEXI

Zack, derrière toi...

Il s'exécute mais malheureusement, c'est déjà trop tard. GIF a déjà fondu sur lui, bras levé, prêt à frapper. La lame de son couteau s'enfonce dans la poitrine une première fois puis une seconde. Un cercle rouge se dessine sur son t-shirt, une bulle de sang lui sort de la sang. Il se cramponne au tueur tandis qu'il chute. Ce dernier le repousse tout en retirant le couteau. Il murmure à l'attention de Lexi

ZACK

Sauve-toi...

Mais la jeune fille semble paralysée. Elle ne peut exquisser le moindre mouvement, son regard fixé vers le corps inerte de son frère. GIF fait un premier pas dans sa direction

essuyant au passage son couteau et d'un coup se met à courir dans sa direction effaçant la distance les séparant en une fraction de seconde. Lexi réagit enfin et parvient à esquiver l'attaque au dernier moment en plongeant sur le coté. GIF se fracasse contre un petit meuble mais bloquant néanmoins l'accès à la porte. Elle fonce vers l'escalier, sa seule échappatoire.

INT. ESCALIER. MAISON DES SULLIVAN

Lexi grimpe l'escalier le plus rapidement possible, GIF à ses talons. Elle peut sentir la respiration de son agresseur sur sa nuque.

INT. COULOIR DU PREMIER ETAGE. MAISON DES SULLIVAN

GIF est désormais quasiment à son niveau. Elle sait très bien qu'elle ne pourra pas lui échapper. Il s'apprête une nouvelle à la frapper. Elle stoppe brutalement sa course, surprenant GIF qui perd l'équilibre en heurtant. Sous l'impact Lexi, perd son fer à lisser qui roule à quelques mètres d'elle, non loin de l'escalier. Elle décroche alors un des tableau et le lui brise sur la tête. Elle veut en profiter pour rejoindre le rez de chaussée se sachant bloqué à l'étage mais GIF lui attrape la cheville la faisant trébucher. Elle hurle :

LEXI

...Lache-moi

Elle lui donne un coup de pied, lui faisant dessérer son étreinte. Elle commence à reculer sur fesse contre terre, n'arrivant plus à relever les muscles de ses jambes complètement tétanisés. GIF, dans le même temps, lui s'est relevé, il marche dans sa direction. On peut voir des larmes couler sur le visage de Lexi quand elle sent dans son dos un objet en métal. Son fer à lisser. Elle l'attrape, GIF se dresse devant elle

LEXI

Pitié... Je ne veux pas mourir.

Rien n'y fait, GIF lève son bras, prêt à la frapper quand la jeune fille la bloque, enserrant le poignée du tueur avec son fer à lisser. Elle serre au maximum. Sous l'effet de la douleur GIF laisse tomber son couteau et se met à hurler.

GIF

Arrête Lexi... Ca brule...

En entendant la voix, elle dessere son étreinte, lachant à son tour son "arme". La surprise laisse rapidement place à la colère. GIF se tord de douleur se tenant son poignée droit meurtri. Elle est folle de rage

LEXI



Trent...

Elle lui retire le masque. On se retrouve devant un jeune homme pas plus agé qu'elle au visage transpirant la douleur

LEXI

Mais tu es malade... J'ai cru que j'allais mourir...

Elle ne termine pas sa phrase, se tenant la tête.

LEXI

Ca veut donc dire...

Un rire familial s'élève au même moment dans la maison et rapidement son frère apparait au sommet de l'escalier. Il semble fier de lui.

ZACK

Alors là, je dois dire que tu m'as bluffé petite soeur. Tu as été tout simplement incroyable.

LEXI

Mais qu'est ce que...

ZACK

Un grand merci à toi. Avec une prestation pareil, c'est le A assuré.

LEXI

Un A... Tu veux dire que...

Une nouvelle fois, elle ne peut terminer sa phrase, totalement abasourdi; Elle marche dans sa direction le regard perdu. Sans un mot, elle lève sa main et le gifle. Zack ne sourie plus.

LEXI

Vous m'avez fait vivre cet enfer pour un travail scolaire. Mais vous êtes de vrais malades. J'ai cru que tu étais mort, j'ai cru que j'allais mourir moi aussi. Et tout çà pourquoi ? Pour un hypothétique putain de A. Alors, comment j'étais dans le role de pauvre gourde complètement paniqué. J'imagine que vous avez bien pris votre pied. Qu'est ce qui tourne pas rond dans vos têtes ?

TRENT

Ecoutes Lexi, je... Le garçon se rapproche et est sur le point de poser ses mains sur les épaules de la jeune fille mais celle-ci le repousse.



LEXI

Alors toi, tu ne peux me touche pas. Tu ne vau pas mieux que lui. Autant venant de mon frère, ca ne m'étonne mais toi... je ne t'aurais jamais cru capable de ce genre de chose. Vous connaissez le sens du mot respect ? Je vous rappelle qu'une de nos amies a vécu le pire traumatisme qui soit. Vous avez pensé à elle avant de mettre au point votre petit scénario de merde. Vous avez pensé à ce qu'elle allait ressentir en apprenant que vous êtes servi de son histoire... Merde ! C'est complètement irréel Sans qu'elle ne s'en rende compte, des larmes commencent à couler le long de ses joues. On peut voir que les garçons ne sont fière d'eux

ZACK

Tu as raison. C'était complètement stupide. J'ai agit sans réfléchir... encore une fois.



LEXI

C'est bien là le problème. Tu te moques des conséquences que tes actes peuvent avoir. Tu fonces tête baissée lorsque ce qui te sert de cerveau a le malheur de pondre une idée. Et tant pis, si cela peut faire souffrir tes proches. C'est la vie, à eux de faire avec.

TRENT

Je ne sais pas quoi te dire, à part que je suis réellement désolé. Tu as raison nous sommes des idiots.

Si je pouvais revenir en arrière, je le ferais.

Il regarde son avant bras, on peut voir qu'il est sévèrement brulé.

TRENT

Et la cicatrice que je vais avoir sur mon bras sera là pour me rappeler le reste de ma vie à quel point j'ai pu être stupide.

LEXI



Dans ce cas, tu ferais d'aller
faire un petit tour aux urgences.
Je ne retiens pas plus longtemps.
Toi non plus Zack. La dernière
chose que j'ai envie, c'est de me
retrouver une seconde de plus en
face de toi.

La jeune femme fait volte face et part s'enfermer dans sa
chambre

EXT. JARDIN. MAISON DES SULLIVAN

On retrouve Trent et Zack devant la porte d'entrée. Ce
dernier tend une poche de glace à son ami

ZACK

Tiens, mets ca sur ta brulure. Ca
va apaiser la douleur

TRENT

Merci

ZACK

Tu es sure que tu ne veux pas que
je t'emmene à l'hopital. C'est
vraiment pas joli à voir.

TRENT

Ta soeur ne m'a pas loupé. Mais je



l'ai mérité.

ZACK

Je suis désolé de t'avoir embarqué
dans cette histoire.

TRENT

Tu ne m'as pas mis un couteau sous
la gorge non plus. Je suis aussi
responsable que toi. Lexi est
vraiment en colère, obtenir son
pardon ne va pas être facile. Je
pense qu'il faut mieux que tu la
laisses tranquille ce soir.
J'espère qu'avec le temps nos
relations s'apaiseront.

ZACK

On verra bien. Allez rentre bien.

Zack donne une tape à son ami sur son épaule et rentre dans
la maison. On peut voir en plan large Trent se diriger vers
sa voiture d'un pas rapide. Il démarre et disparaît bientôt.

INT. CHAMBRE DE LEXI. MAISON DES SULLIVAN

Lexi est assise devant sa coiffeuse toujours aussi énervée.
Elle lisse ses cheveux d'un geste mécanique.

LEXI



C'est pas possible d'être con.

Quand je pense qu'on se partage les
mêmes putains de gênes, ca me...

On frappe à sa porte. Elle hurle

LEXI

Dégage Zack. Pas moyen que je vois
ta gueule.

Ce dernier entre quand même l'air penaud. On ne le sent pas
fière du tout.

ZACK

Je voulais juste la carte mémoire
de la caméra.

LEXI

Pose là sur mon lit et va-t'en .

ZACK

Ecoute, je suis vraiment désolé. Je
ne suis qu'un idiot.

LEXI

Quand je pense qu'il n'y a pas plus
d'une demi heure je me réjouissais
pour toi. Je suis vraiment trop
conne.

ZACK

De quoi tu parles

LEXI

De toi et Lois. Je vais te dire une

chose, tu ne la mérites pas.

Franchement j'espère que tu n'es

juste qu'un petit passe temps pour

elle.

ZACK

Je ne sais pas où tu es allée

chercher qu'il y avait quelque

chose entre Lois et moi.

LEXI

Honnêtement, je me fous royalement

de ta vie. Maintenant, tu sors, je

dois finir de me préparer.

Sans un mot, Zack sort de la chambre lui avoir laissé la

carte mémoire.

INT. SALLE DE BAIN DU REZ DE CHAUSSEE. MAISON DES SULLIVAN

On retrouve Zack dans la salle de bain. Il retire son

t-shirt blanc taché de sang. Il fait couler de l'eau chaude

dans la douche et termine de se déshabiller hors champs

avant de pénétrer dans la cabine de douche.

INT.CHAMBRE DE LEXI SULLIVAN. NUIT



Lexi est désormais habillé d'un pantallon et d'un petit haut noir sexy. Elle termine de se maquiller pour cette soirée.

Son téléphone portable sonne. Numéro inconnu. Elle répond.

LEXI

Oui allo

INCONNU

Bonsoir Lexi. Remise de tes émotions. Prête pour l'acte deux.

LEXI

Va te faire foutre Zack. T'as vraiment rien dans la tête ma parole.

Elle raccroche. Enervée, elle se lève et prend la direction de la porte quand la sonnerie l'informant qu'elle vient de recevoir un message s'élève. Elle clique sur le lien accompagnant le message. Une vidéo se lance. Elle reconnaît immédiatement le couloir du rez du rez de chaussée de sa maison aux tableaux accrochés aux murs. Bientôt elle voit une main ganté la clanche de la porte de la salle de bain. Celle-ci ouverte, elle aperçoit son frère sous la douche.

INT. SALLE DE BAIN DU REZ DE CHAUSSEE. NUIT

Gros plan sur GIF verrouillant la porte de la salle de bain.

Zack malgré l'eau qui coule entend le bruit et ouvre la

cabine de douche laissant apparaitre sa tête. Il sursaute à la vue de GIF manquant de glisser sous la douche. L'effet de surprise passé, il sourit avant de lancer

ZACK

Bon sang Lexi, tu m'as fait peur.

J'imagine que c'est l'illustration parfaite de l'arroseur arrosé.

Aucune réponse de la part de GIF qui reste immobile, tenant son couteau dans sa main droite.

ZACK

En tout cas, tu m'as bien eu. Bien joué. Maintenant que tu as eu ta vengeance, tu pourrais retirer ce costume, non ?

GIF fait non d'un signe de la tête.

ZACK

Comme tu veux. Tu peux au moins me passer une serviette.

Zack rentre sa tête dans la cabine et ferme le robinet

INT. SALON. MAISON DES SULLIVAN

On retrouve Lexi regardant la vidéo tout en descendant l'escalier prudemment. On la sent décontenancé par ce qu'elle voit, son coeur balance entre énervement et

inquiétude. Elle s'arrête net

LEXI

Il croit que c'est moi qui...

Pourquoi ?

La réponse a sa question s'affiche bientôt sur le reflet du miroir de la salle de bain. Une personne vêtue du costume de GIF s'y dessine. Il commence à avancer dans la salle de bain en direction de la cabine de douche. Instinctivement, elle court dans la cuisine prendre un couteau avant d'aller se cacher dans un angle de la salle à manger, position qui lui offre une vue parfaite sur les accès à la pièce.

LEXI

Ce n'est pas possible. C'est encore une mauvaise blague... rien de plus. Ca fait partie de leur scénario. Il veut que je cours à son secours pour voir mon visage pétrifié de terreur

La porte de la douche s'ouvre au même moment que GIF arrive son niveau. Il lève son couteau et frappe Zack en pleine poitrine. Un hurlement de douleur s'élève dans la maison. A la vue du sang giclant sur les murs, la jeune fille éteint son portable. Son frère continue de hurler.



LEXI

Tout cela est faux. Il veut

simplement me faire peur

Son téléphone portable sonne. Elle tremble, des larmes

s'écoulent le long de ses joues. Le téléphone sonne une

nouvelle fois. Elle hésite, laisse une fois, deux fois,

trois fois mais fini par décrocher

LEXI

Pourquoi tu me fais ça, Zack ?

Qu'est ce que je t'ai fait, bon

sang ?

GIF

Zack est définitivement hors jeu.

LEXI

Qui êtes-vous ?

GIF

La question n'est pas de savoir qui

je suis, mais où je suis. Tu sais

Lexi, tu étais très jolie dans ce

petit maillot de bain bleu

turquoise? Quel âge avais-tu ? Dix,

douze ans ?

La communication se coupe brusquement. Elle lève la tête



vers l'escalier, tend l'oreille. Aucun bruit ne vient de l'étage. Le téléphone fixe sonne à nouveau. Elle sursaute, fait tomber le combiné. Elle est au bord de la crise de nerf.

LEXI

Laissez-moi tranquille. s'il vous plait.

CHLOÉ

Du calme, ce n'est que moi. Qu'est ce qui t'arrive ?

LEXI

Chloé ! Il y a quelqu'un chez moi. Zack, je crois qu'il est mort.

CHLOÉ

Très drôle. Il n'y a pas que sur moi que Lois a fini par déteindre. J'appelai pour te dire que l'on sera dans dix minutes. Tu es prêtes ?

LEXI

Lily, je te le jure sur ce que j'ai de plus cher au monde. Ce n'est pas une plaisanterie. Quelqu'un c'est



introduit dans ma maison

CHLOÉ

Calme-toi. Tu as appelé la police ?

LEXI

Non, je n'y même pas pensé. Je suis
complètement perdue. Je n'arrive
pas à réfléchir.

CHLOÉ

Je m'en occupe, il ne faut pas que
tu fasses remarquer. Où te
trouves-tu ?

LEXI

Dans le salon. De là où je suis, je
peux le voir arriver si il
m'attaque.

CHLOÉ

Non, non, non. Il faut mieux que tu
te caches, fais-moi confiance.
Est-ce qu'il y a un placard au rez
de chaussée.

LEXI

Oui, mais...

LILY



Il n'est peut être pas seul. Qu'est
ce que fera si tu te fais encerclé.
Va t'y caché, on est là dans cinq
minute.

La jeune fille se lève. Elle avance prudemment, jetant des
regards apeuré au quatre coins de la pièce. Elle pointe le
couteau devant elle, prête à riposter en cas d'attaque. Le
calme régné, seul sa respiration haletante brouille
l'apparente tranquillité des lieux. Le portable dans sa poche
vibre et sonne. Toujours sur ses gardes, elle plonge sa main
gauche dans son jean pour le récupérer. Elle reconnaît le
numéro affiché, c'est celui de Cane.

LEXI

Oui

CHLOÉ

Salut Lexi, c'est Chloé.

LEXI

J'arrive devant le placard, tu es
vraiment sûr que c'est une bonne
idée.

CHLOÉ

Le placard ? De quoi tu parles ?

J'appelais pour savoir si tu avais



changer d'avis pour ce soir. Cane

peut venir te chercher si ...

LEXI

Attends ! Ce n'est pas toi qui...

Il faut que je raccroche.

Lexi n'a juste le temps de terminer sa phrase. La porte du placard s'ouvre brutalement. GIF apparait et se jete sur la jeune fille. Le choc la fait trébucher, elle perd son couteau et le téléphone. Lexi recule, fesse à terre. GIF lui fait face. Elle arrive au niveau de la porte de la salle de bain. Elle tourne la tête dans sa direction, le corps de Zack git dans une énorme mare de sang. Elle hurle :

LEXI

Nonnnnnnnnnnnnn

GIF, PRENANT LA VOIX DE CHLOÉ

Il ne faut jamais se fier aux

apparences, n'est ce pas Lexi.

Il lui fonce dessus. Elle a juste le temps de se relever et de plonger sur le coté pour éviter l'attaque. Elle se retrouve sur le cadavre de son frère et de ce fait recouverte de sang. Devant elle, la porte d'accès à la chambre de ses parents. Elle fuit dans cette direction, poursuivi par GIF. Elle panique, ne sachant plus ou aller,



la fenêtre donnant sur le jardin, la porte qui lui permettrait de retourner dans le salon. Cette seconde d'hésitation permet à GIF de combler une partie de son retard. Elle finit par réagir et fonce vers la porte donnant sur le salon, l'ouvre et la rabat de toute ses forces sur son assaillant. Ce dernier vacille et finit par tomber sous l'impact mais il se relève dans la foulée.

La porte fenêtre lui fait face, c'est la seule échappatoire, GIF lui bloquant désormais l'accès à la porte. Elle fonce, aussi vite qu'elle le peut. Comme plus tôt dans la soirée, elle peut sentir dans sa nuque la respiration du tueur.

EXT. JARDIN. MAISON DES SULLIVAN

La caméra fixe cette porte fenêtre tandis que des signes de lutte et des cris s'élève dans la maison. Tout à coup, on voit le corps de Lexi voler à travers la vitre qui se brise en dizaines de morceaux et atterrir contre la pelouse. Elle hurle en accompagnant sa courte chute. Le choc est violent, elle est sonnée mais ne perd pas connaissance. Elle jète un coup d'oeil agard en direction de son jambe droite. Un énorme morceau de verre l'a transpercée de part en part. Il lui est impossible de se relever. C'est la fin, elle le sait. Chercher à fuir est inutile. Son portable se met à sonner une nouvelle fois. Il n'a pas été détériorée par la

chute. D'un geste hésitant, elle parvient à le prendre. Au même moment, GIF apparaît en bas des escaliers, marchant dans sa direction. Il s'agenouille à ses côtés. Elle n'a plus la force de lutter. Il lève son couteau. Le froid, la mort s'engouffre en elle.

INT. BUREAU DE MEREDITH VALENTINE

Une jeune femme d'une trentaine d'années assise sur le rebord de son bureau impeccablement rangée. Brune, les cheveux courts, son nom est Meredith Valentine. Elle est psychothérapeute et enseigne la psychologie au sein de l'université de Riverside. Elle porte un tailleur couleur crème et de fines lunettes à monture métallique. Elle tient dans ses mains un petit carnet lui servant à prendre des notes.

MEREDITH

Alors dis-moi, comment vas-tu

depuis notre dernier rendez-vous ?

Ton week-end s'est bien passé ?

La caméra fait le tour de la pièce à la décoration simple mais accueillante. Une grande bibliothèque aux ouvrages variés, un épais tapis maron sur lequel repose un confortable fauteuil.

Nous apercevons finalement l'interlocutrice de Meredith, il



s'agit d'Emma Duval, regard grave et traits du visage tirés par la fatigue. Elle porte un vieux jeans et sweet à capuche. Son apparence semble être le cadet de ses soucis, négligeant de se maquiller et coiffant ses longs cheveux blonds en un simple queue de cheval.

EMMA

Comment ai-je l'ai d'aller, docteur Valentine ?

MEREDITH

Tu m'a l'air extrêmement fatiguée.

EMMA

Bac plus huit pour en arriver à cette conclusion. Je suis vraiment impressionnée. Vraiment ! Je me demande ce qui a bien pu me trahir ? Ne me dites pas que ce sont les énormes valises que j'ai sous les yeux.

MEREDITH

Et bien sarcastique !

EMMA

On fait ce qu'on peut !

Meredith lui sourit, l'air désolée .



MEREDITH

J'imagine que tes cauchemars ont recommencé

EMMA

Y a pas à dire, vous êtes vraiment douée. Vous pouvez lire en moi comme dans un livre ouvert.

Elle s'arrête net, se rendant compte que son attitude était tout sauf productive.

EMMA

Excusez-moi. Je me comporte comme une idiote. Je sais très bien que vous cherchez simplement à m'aider et moi...

Elle soupire. On la sent vraiment exténué, vidée de toute énergie.

EMMA

Je suis usée, que ce soit physiquement ou mentalement. J'imagine que mon humeur exécrable en est une des conséquences. Ça fait plusieurs jours que je ne dors pas. Ou plutôt que je me force à ne



pas dormir.

MEREDITH

Tu veux me parler de tes

cauchemars.

Emma se lève et fait quelques pas dans pièce, bras croisés.

EMMA

Vous savez, la rengaine habituelle.

Le tueur, une course poursuite dans

les couloirs d'une maison que je

connais pas ; le tueur pénétrant

dans ma chambre d'hôpital, et moi

paralysée, mon corps semblant aussi

lourd que de la pierre. Il y a

tellement et le résultat est

toujours le même...

MEREDITH

La mort !

EMMA

La mort, toujours plus brutale et

implacable. Quoi que je fasse, je

ne peux jamais lui échapper. Il

finit toujours par me rattraper, me

plaque contre le sol ou contre un



mur. Et la douleur semble si
réelle, si violente lorsqu'il finit
par enfoncer la lame de son couteau
dans ma chair. J'en ai le souffle
coupé lorsque je me réveille.

MEREDITH

Souviens-toi de notre premier
rendez-vous. Je t'avais prévenu que
les blessures de l'âme étaient
longues à cicatriser et que le
processus de guérison serait
émailler de moments agréables mais
également de périodes plus sombres
comme celle que tu vis en ce
moment.

EMMA

Je le sais mais c'est tellement
frustrant. Je commençais à
retrouver petit à petit une vie
normale, un équilibre qui me
faisait avancer chaque jour un peu
plus. Je commençais de nouveau à
faire confiance aux personnes qui



m'entourent. J'ai ma cousine, mon oncle... Je me suis fait de nouveaux amis qui me soutiennent et avec qui j'ai retrouvé l'envie de vivre. Et là... J'ai l'impression d'être revenu un an en arrière, d'être de nouveau en mode survi.

MEREDITH

Emma, il va falloir plus d'un an pour t'en remettre. Sans que tu t'en rende compte, ton subconscient

(MORE)

(CONTINUED)

CONTINUED:

MEREDITH (cont'd)

travail. Cette peur qui te ronge est décuplée en ce moment car la date "anniversaire" des événements que tu as vécu à Lakewood se rapproche. Tes cauchemars en sont malheureusement la résultante.

EMMA



J'ai tellement peur. Peur que cela recommence...

MEREDITH

Pourquoi faut-il que tu imagines le pire ?

EMMA

Woodsboroo, milieu des années 90,

Sidney Prescott est prise pour

cible par un duo de psychopathe

dont l'un n'était autre que son

petit ami, Billy Loomis. Deux ans

plus tard, faculté de Windsor,

nouveau massacre. Los Angeles, le

tournage de STAB 3 tourne au bain

de sang, huit nouvelle victime.

Cette fois le tueur n'était autre

que son demi-frère... Et il y a

quatre ans, rebelotte à Woosboroo.

Cette fille n'a pas vécu l'enfer ni

une, ni deux, ni trois mais quatre

fois.

MEREDITH

Tu n'es pas Sidney Prescott.



EMMA

J'en suis consciente, vraiment.

Mais cela ne m'empêche pas d'avoir

peur que quelqu'un ait envie de

s'offrir un acte deux bien sanglant

avec une nouvelle fois moi dans le

rôle principal. Comment être sure

que derrière un de mes amis ne se

cache pas en réalité un psychopathe

comme... eux.

Meredith se lève à son tour et marche en direction de la

jeune fille.

MEREDITH

Eux ? Pourquoi ne les appelles-tu

pas par leurs prénoms ?

(CONTINUED)

CONTINUED:

EMMA

Un reflexe surement. De

l'autoprotection. Aujourd'hui

encore, prononcer leurs noms me

fait mal. Je connaissais le pasteur



Jensen depuis ma plus tendre
enfance. Ma mère aussi. Elle n'a
pas reconnu celui qu'elle
connaissant dans sa jeune comme
étant Troy James, le frère de
Brandon. Quand je pense qu'il a
ruminé sa vengeance depuis des
années. Comme Tyler... c'était mon
frère... et il a cherché à me...
Elle ne peut terminer sa phrase, éclatant en sanglots.
Meredith vient poser un bras protecteur sur Emma.

MEREDITH

Laisses-toi aller. C'est normal de
craquer. C'est la preuve que tu es
humaine. Lorsque j'étais petite, ma
mère me disais toujours que pleurer
permet de nettoyer son âme.

29.

La jeune fille ne se fait pas prier évacuant ainsi tout le
stress qu'elle avait accumulé ces derniers jours.

EMMA

Mes amis me manquent ! Riley,
Brooke, Will... Même cet imbécile



de Jake. Il ne se passe pas une
journée sans que je n'ai une pensée
pour eux

MEREDITH

Je sais... je sais

EMMA

J'aurais tellement voulu les
sauver... Ils avaient toute la vie
devant eux, avaient des projets
plein la tête.

Meredith, mains sur les épaules d'Emma, la regarde fixement.

MEREDITH

Ecoutes Emma. Il faut que tu
arrêtes de te sentir responsables
de leurs morts et surtout de
culpabiliser d'être encore vie.
Crois-tu vraiment qu'ils seraient
heureux de te voir d'auto détruire
de la sorte.

EMMA

Non... Ils voudraient retrouver la
Emma rigolote et toujours de bonne
humeur qu'ils ont connu. Et moi



aussi !

MEREDITH

Tu vas y arriver. Je t'aiderais

pour ça. Il faut que tu es

confiance en l'avenir

Emma lui adresse un sourire. D'un geste délicat de la main,

Meredith lui caresse la joue.

MEREDITH

Tu sais quoi, on va en rester là

pour aujourd'hui. Vas te passer un

peu d'eau sur ton visage et ensuite

je t'invite à diner. Je suis

certaine que n'as rien avalé de la

journée.

EMMA

Il ne faut pas vous sentir

obligé... Je ne veux pas gacher

votre soirée.

MEREDITH

Saches que je ne fais jamais rien

par obligation. Si je te le

propose, c'est que cela me fait

plaisirs. Tu vas voir, je connais

un petit restaurant qui fait les
meilleurs pizzas de l'état

EMMA

Merci... J'en ai pour cinq minutes

INT. TOILETTES POUR FEMMES DU 3E ETAGE

Nous retrouvons Emma devant un lavabo, tête baissé et
s'aspergeant, à plusieurs reprises, le visage d'eau glacée.

Un miroir prone sur la toute la longueur du mur. Emma se
redresse lentement pour croiser son reflet dans le miroir.

Un bruit provenant de sa droite, la jeune fille sursaute
avant d'avant un mouvement de recule, instinctivement. Elle

lance :

EMMA

Il y a quelqu'un ?

Aucune réponse. Elle commence à avancer en direction des
box et commence à les ouvrir un par un, prudemment et
regardant constamment derrière elle. Il n'y a pas personne.

Arrivée à la dernière porte, elle marque un temps d'arrêt,
hésite avant de la pousser. Le résultat est le même, elle
est seule dans les toilettes. Elle lance un soupir de
soulagement et retourne devant le lavabo.

EMMA

Ca recommence...

Une nouvelle fois, elle fait couler de l'eau et s'en asperge abondamment le visage. Une nouvelle fois, elle se redresse pour croiser son reflet dans le miroir. Cette fois, elle n'est malheureusement plus seule, le tueur se tient juste derrière elle, impassible. Elle ne peut s'empêcher de pousser un cri en faisant volte face, les yeux fermées. Ses mains posées sur le lavabo, elle répète à plusieurs reprises

EMMA

Tu n'es pas réel... Tu n'est pas réel.

Les secondes passent, il ne se passe rien. Prenant son courage à deux mains, elle ouvre lentement ses yeux. Elle est seule dans la pièce, pas de tueur. Tombant à genoux, elle s'effondre une nouvelle fois, des larmes s'écoulant le long de ses joues et tapant du sol sur le sol.

EMMA

Ca ne finira donc jamais ! Mais
laisse-moi tranquille ! Laisse-moi
tranquille !

Elle s'adosse contre le pied du lavabo, le regard perdu. Tel un robot, elle commence à fouiller dans son sac à main et en sort un tube d'anxiolitique et une bouteille d'eau. Elle avale deux comprimés, suivi d'une gorgée d'eau. Elle reste



de longues secondes immobile avant de se décider à se relever et marcher d'un pas hésitant en direction de la porte.

INT. COULOIR DU 3E ETAGE

A peine Emma eut-elle franchi la porte des toilettes que des hurlements effroyables s'élèvent dans le couloir. Emma se fige, paralysée par la peur, se demandant si ces cris étaient bien réels ou alors le fruit de son imagination.

Nouveaux hurlements. A quelques mètres d'elle, de la lumière s'échappe d'une salle de cours. Les cris semblent provenir de là-bas également.

EMMA

Qu'est ce que...

Elle commence à secouer la tête de droite à gauche, la tenant dans ses mains.

EMMA

Ce n'est que mon imagination.

C'est...

Elle ne termine pas sa phrase. Nouveaux hurlements.

EMMA

Pourtant...

Après un léger mouvement de recul, elle commence à marcher en direction de la porte, prudemment. Il fallait qu'elle



sache si elle devenait folle ou non, si elle avait franchi
ou non un cap supplémentaire dans sa peur panique. Des cris,
encore des cris

EMMA

Il faut que je sache...

INT. SALLE DE COURS

D'une main tremblante, elle ouvre la porte lentement. La
salle de cours est bien allumée. Elle se fige en voyant
l'origine des hurlements, devient blême quasi
instantanément, ses jambes commencent à flageoller la
faisant perdre légèrement l'équilibre.

EMMA

Ce n'est pas possible

Un film retransmit sur l'écran de projection de la salle. Un
film qui la fit replonger dans le passé, un an plus tôt,
instantanément. Ce passé douloureux, qui la faisait tant
souffrir, revenait à la charge de la manière la plus cruelle
qui soit.

Les images défilaient, plus violentes les unes que les
autres sans qu'elle puisse pour autant quitter l'écran des
yeux. Nina Patterson essayant de fuir, le tueur impitoyable
qui ne lui aucune chance, sa mort quasi instantanée lorsque
qu'il lui la gorge d'une oreille à l'autre. Riley, son amie,



qui se vide de son sang, qui sent la vie la quitter petit à petit. Will, le piège horrible tendu par le tueur, du sang, tant de sang... une vraie boucherie.

Tout en regardant le film, Emma avance dans la salle de classe. Son regard est un mélange de rage et de tristesse;

EMMA

Vous avez tellement souffert !

C'est si horrible.

Et soudain, sa colère éclate. Folle de rage, elle attrape une chaise à coté d'elle et la balance de toutes ses forces contre cet écran diffuseur de tant de souffrance. Elle se met à hurler.

EMMA

Pourquoi vous me
vous amuse de me
Qu'est ce que je
sang ? Qu'est ce
fait ?
faites çà ? Ca
faire souffrir.
vous ai fait bon
que je vous ai

Le film se coupe au même moment, bientôt suivi d'un



grincement, celui d'une porte métallique qui s'ouvre
difficilement. Emma se retourne, la peur au ventre, son
rythme cardiaque atteignant des sommets.

EMMA

Non...

GIF, sortant d'une vieille armoire en métal à moitié
rouillée, se tient à quelques mètres d'elle. Plaçant son
téléphone portable devant sa bouche, il lui lance

GIF

Hello Emma !

A ces mots, la jeune fille recule d'un pas et ferme les
yeux.

EMMA

Tu n'es pas réel. Tu n'es pas réel.

Lorsqu'elle ouvre à nouveau les yeux, GIF est toujours là,
désormais plus proche, marchant dans sa direction sans dire
un mot. Une nouvelle fois, Emma ferme les yeux, espérant
ainsi faire disparaître ce fantôme du passé, venu la hanter.

En vain, GIF continue de fondre sur elle.

EMMA

Tu es...

GIF

Réel ? Tu veux venir vérifier Emma.

Notre petit jeu n'est pas encore
fini.

Ce n'était pas son imagination, elle en était certaine. Son
instinct lui disait de fuir. Courant aussi vite que
possible, elle prit la direction de la porte.

INT. COULOIR DU 3E ETAGE

Courir, encore plus vite. Courir pour se donner une chance
de survivre. L'ombre du tueur, derrière, à quelques mètres,
se rapprochant, inexorablement. Il lui faut tenir, oublier
la douleur qui lui brûle un peu plus la poitrine à chacun de
ses pas

Devant elle, le couloir bifurquait vers la gauche. Encore
quelques secondes et elle serait dans le bureau du docteur
Valentine. Sans réfléchir, elle avait pris la direction du
bureau de sa psychothérapeute. Elle devait la prévenir, ne
pouvait s'enfuir sans elle.

Se retournant, elle se rend compte que le tueur n'est plus
derrière elle. Une fois qu'elle eut tourné, la porte du
bureau lui faisait face. Encore cinq mètres... D'un coup sec,
elle ouvre la porte.

INT. BUREAU DE MEREDITH VALENTINE

Une fois dans le bureau, Emma verrouille la porte et lance,
cherchant à retrouver son souffle et regardant anxieuse par

l'ouverture en verre de la porte.

EMMA

Docteur Valentine... le tueur... il est ici. Vous allez dire que c'est mon imagination mais...

Elle s'arrête

à la rassurer

panique. Elle

dans une semi

de bureau.

net, inquiète que Meredith n'est pas chercher

en la voyant revenir dans un tel état de

se retourne, tremblante. La pièce est plongée

obscurité, simplement éclairée par une lampe

EMMA

Docteur Valentine...

Toujours aucune réponse. Emma remarque que le fauteuil est

tourné en direction de l'unique fenêtre de la pièce dont

les épais rideaux tombant sur la hauteur du mur, étaient

fermées.

EMMA

Non... Pas ça...

Sanglotant, elle commence à traverser la pièce, contournant



le bureau. Le corps de Meredith l'attendait sur le fauteuil, son jolie chemisier blanc maculé de sang, sang qui avait formé, sur le parquet une grosse flaque.

EMMA

Je suis tellement désolée !

Un premier coup ébranla la porte, bientôt suivi de deux autres. Celle ci finit par céder. GIF se tient dans l'encadrement, immobile.

Ne le quittant pas des yeux, Emma commence à reculer. Elle ne se rend pas compte que le rideau, derrière elle, se met à remuer. Une chaussure noire apparait, puis une jambe. Un second tueur se tient derrière elle mais elle ne s'en doute pas.

EMMA

Qui es-tu ?

GIF

Un marionnettiste et tu es mon pantin.

EMMA

Tu ne m'auras pas si facilement.

Je...

Elle ne termine pas sa phrase, une violente douleur la terrassant. Quelque chose de chaud commence à couler du bas

de son dos. Du sang. Elle se met à vaciller avant de s'écrouler.

Deux... Ils étaient deux. Les tueurs marchent dans sa direction, elle sait que c'est la fin, elle ne pourra pas s'en sortir.. Allongée sur le dos, bras écartés, elle s'offre à eux. Les deux GIF s'agenouillent à ses cotés. D'un geste hésitant, elle retire le masque du premier tueur laissant apparaitre le visage de Piper puis celui du second qui laisse place à un épais brouillard. Ils lèvent tout deux leurs bras assassins tandis qu'elle ferme les yeux. Son corps si frêle devient la cible d'un déferlement de violence. Elle hurle.

INT. VOL CHICAGO - LOS ANGELES.

AUDREY

Emma, réveilles-toi.

Emma se réveille en sursaut. Il lui faut quelques secondes pour comprendre où elle se trouve. De fines gouttes de sueurs coulent le long de son cou, sa respiration est haletante. Il lui faut quelques secondes pour reprendre son souffle. A ses cotés, Audrey vêtue d'une robe noir très ample, fait tout pour la rassurer. Nous remarquons immédiatement qu'elle est enceinte.

AUDREY



Doucement ma belle. Tout va bien.

Calme-toi. Tu es en sécurité.

EMMA

Qu'est ce qui s'est passé ?

Petit à petit, la jeune fille finit par reprendre ses esprits

et se calmer

AUDREY

Tu t'étais endormie. Apparemment, tu

n'étais pas en train de rêver d'un

beau jeune homme.

EMMA

Malheureusement, non. Est-ce que

j'ai crié ?

Audrey lui fait non de la tête

AUDREY

Encore un cauchemar ! Tu veux m'en

parler ?

EMMA

Tu sais, la rangaine habituelle !

AUDREY

Je sais ce que tu ressents. J'ai un

sommeil très agité ces derniers

temps. Cela fera bientôt un an,



notre subconscient travail.

EMMA

Oui, les mauvais souvenirs
ressurgissent. Tu sais ce que l'on
dit ! Le passé ne meurt jamais.

AUDREY

J'aimerais te dire le contraire
mais c'est malheureusement la
triste vérité. Ces événements font
partie de nous que l'on le veule ou
non.

Une hotesse de l'air arrive à leur niveau, une bouteille
d'eau à la main

HOTESSE DE L'AIR

Tout va bien ? J'ai pensé qu'un peu
d'eau vous ferez du bien
Elle tend la bouteille à Emma

EMMA

Merci.

HOTESSE DE L'AIR

Vous voulez autre chose ?

EMMA

Une vodka pomme.



Elle lance un regard amusé en direction de Sidney pour voir sa réaction

AUDREY

Elle va se contenter de son verre d'eau. Merci

EMMA

Bien maman

HOTESSE DE L'AIR

Si vous avez besoin de quoi que ce soit, surtout n'hésitez pas

L'hôtesse de l'air s'éloigne allant s'occuper d'autres passagers

AUDREY

En parlant de maman. Tu t'es enfin décidé a appeler Kieran ?

Emma soupire, on comprend que le sujet est tabou.

EMMA

Je vais le faire... Bientôt

AUDREY

Plus tu attends, plus ce sera difficile.

EMMA

Ce n'est pas aussi simple.

On peut voir que Emma est gênée. Audrey ne cherche pas à aller plus loin

AUDREY

Désolée, je ne voulais pas me montrer indiscrette.

EMMA

Je l'appellerai après la cérémonie.

Promis.

Au même moment leur attention est attirée vers la télévision qui diffuse en ce moment les informations. On voit apparaitre Noah Foster élégamment vêtu d'un costume bleu parfaitement cintré au coté d'une journaliste. Ce n'est plus le geek qu'on a connu.

JOURNALISTE

Bonsoir. Je me trouve actuellement devant le Los Angeles Theater qui accueillera dans deux jours la "" cérémonie des National Book Award. Nominée dans la catégorie "jeune talent", nous avons le plaisir de recevoir Noah Foster, en lice avec son livre "Le passé ne meurt jamais". Noah, merci d'avoir



accepter notre invitation.

NOAH

C'est un grand plaisir pour moi
d'être avec vous ce soir.

JOURNALISTE

Votre livre est ce qu'on appelle
communément un roman documentaire.

Il traite de la série de meurtres
ayant frappé l'année dernière la
petite localité de Lakewood dont
vous êtes également originaire.

Qu'est ce qui vous a poussé à
écrire ce roman ?

NOAH

Comme pour tout mes amis, cette
période fera à tout jamais partie
de ma vie. Nous avons tous perdu
une personne qui nous était chère.
Ecrire a été pour moi une thérapie.
J'en ai ressenti rapidement le
besoin afin de pouvoir passer à
autre chose.

JOURNALISTE



Vous pouvez nous en dire plus ?

NOAH

Ayant vécu cette histoire de l'intérieur, j'ai tenu à rester le plus fidèle possible, m'attachant à conserver au maximum la personnalité, la psychologie de chacun.

JOURNALISTE

Votre roman revient également l'affaire Brandon James dont la mort a été à l'origine de cette série de meurtres. Vous remettez en cause sa culpabilité dans la mort de plusieurs étudiants dans le milieu des années 90.

NOAH

Tout à fait, depuis mon enfance j'ai toujours été passionné par les tueurs en série. Je suis donc intéressé très tôt à cette affaire. Je laisse les lecteurs découvrir les raisons qui m'ont amener à



soutenir la théorie de son
innocence.

JOURNALISTE

Emma Duval est au centre de votre
roman. Quelle a été sa réaction en
apprenant que vous écriviez ce
roman ?

NOAH

Je n'aurais jamais entrepris
d'écrire ce livre sans son
approbation. Emma est une personne
formidable et courageuse. Elle est
devenue une vraie amie et nos vies
ont été à jamais liées.

JOURNALISTE

Il ne me reste plus qu'à vous
souhaiter bon chance. Merci Noah de
nous avoir offert quelques minutes
de votre temps.

GALE

Merci à vous

JOURNALISTE

C'était Gale Petterson en direct



devant le Los Angeles Majestic

Hotel.

On retrouve Emma et Audrey. Cette dernière sourit.

AUDREY

Sacré Noah. Il semble vraiment en

forme. Ca me fait plaisir.

Emma ne l'a pas entendu. Une main posée sur son ventre, elle

semble perdu dans ses pensées.

AUDREY

Il y a un problème ?

EMMA

Le bébé

Prise de panique Audrey lui demande :

AUDREY

Quoi le bébé

EMMA

Je l'ai senti. Il vient de me

donner un coup

Le visage d'Audrey s'illumine

AUDREY

C'est vrai

EMMA

Donne-moi ta main

Emma place la main de son amie sur son ventre. Quelques instants après, un large sourire se dessine sur son visage tandis que des larmes coulent le long de ses joues

EMMA

Tu as senti ?

AUDREY

Oui... C'est magique. C'est la...

vie

EMMA

Exactement. La vie dans toute sa pureté. C'est grâce à ce genre de moment que j'ai encore foi en la vie.

INT. HALL. LOCAUX DE LA SOCIETE "BROOKE'S". NEW YORK

Un vaste hall à la décoration épurée où le blanc domine.

Assis derrière son bureau, une femme d'une trentaine d'années vêtue d'un élégant tailleur rouge s'applique avec précision du vernis sur les ongles. Le téléphone posé sur son bureau sonne. Elle décroche.

STANDARDISTE

Bonjour. Brooke's. Veuillez patienter s'il vous plait.

Une porte s'ouvre au même moment. Une silhouette féminine en



sort suivi comme son ombre par une femme d'un certain age,
lunettes vissées sur son nez et tenant une pochette bleue
dans une main et un gobelet de café dans l'autre.

La caméra nous fait découvrir petit à petit l'inconnu,
d'abord ses jambes fuselées et gainées de bas, puis son
buste aux épaules dénudées. Nous voyons finalement son
visage tandis qu'elle traverse le hall d'un pas rapide. Il
s'agit de Brooke, ses longs cheveux blonds coiffés en un
chignon et portant une robe de sa création.

ASSISTANTE

Vous êtes prise chaque soir de la
semaine prochaine.

BROOKE

Pourriez-vous appeler "" et
réserver une table pour un dîner.
N'importe quel soir de la semaine
prochaine conviendra.

ASSISTANTE

Comme je viens de vous le dire,
vous n'avez aucune disponibilité.
Brooke lui répond d'une voix las.

BROOKE

Vous êtes une incorrigible



rabat-joie Tess. La semaine suivant
dans ce cas. A propos, qu'est ce
que je sens ?

ASSISTANTE

C'est votre café. Double moka
latte, supplément crème.

BROOKE

Il y a de la crème ? La dernière
fois, il n'y en avait pas. Et moi,
j'aime ça la crème.

Brooke prend le café et en bois une gorgée.

BROOKE

Délicieux. Vous savez, ma meilleure
Emma travaillait dans un café quand
on était au lycée à Lakewood. Elle
faisait les meilleurs cafés du
monde et celui là est presque aussi
bon.

TESS

Je demanderais à l'avenir qu'il
rajoute toujours un supplément
crème.

BROOKE



Merci. Sans mes doses de caféine,
je serais incapable de tenir le
coup. Vous savez, j'ai vraiment
beson d'un break. Cette nouvelle
collection pompe toute mon énergie.

TESS

Vous êtes dans la dernière droite.
Ce n'est pas le moment d'avoir une
baisse de régime.

BROOKE

Je sais Tess, je sais. J'aurais
bien méritée mes deux semaines de
vacances.

TESS

Où souhaitez-vous partir ?
Voulez-vous que je réserve vos
billets ?

BROOKE

Les Maldives. Ou la France peut
être. C'est bientôt la semaine de
la mode.

TESS

Peut être pas la meilleure



destination pour couper nette avec
les défilés, les mannequins et
leurs exigences toujours plus
farfelues.

Brooke s'arrête net quelques secondes semblant réfléchir
avant de poursuivre.

BROOKE

Vous savez quoi, vous avez
entièrement raison. Oublions Paris.
Les Maldives également. Ce dont
j'ai besoin, c'est d'un retour aux
sources. Faire un break, loin de
tout ça pour revenir l'esprit libre
et des idées pleins la tête pour la
prochaine collection.

TESS

Si je comprends bien, Lakewood.
Pour une ou deux personnes ?

BROOKE

Pour moi uniquement. Mon compagnon
est débordé en ce moment. Avec un
peu de chance, il me rejoindra pour
un ou deux jours. Il est de là bas

lui aussi.

Brooke appuie sur le bouton d'appel de l'ascenseur. Celui s'ouvre immédiatement. Brooke s'y engouffre suivie de Tess qui laisse échapper de ses mains sa pochette.

BROOKE

C'est la maquette de la couverture du prochain numéro ?

TESS

C'est simplement une ébauche Elle ouvre la pochette et tend la maquette à Brooke qui la regarde d'un air vraiment insatisfait.

BROOKE

Définitivement hors de question qu'elle soit en couverture de mon magazine à moins d'avoir pris trois ou quatre kilos minimum. Elle a l'air malade. C'est très malsain.

TESS

On balance juste des idées pour le moment.

BROOKE

Balancez mieux dans ce cas. L'anorexie est une maladie grave.



Ce n'est pas une mode. Je préfère
largement voir une Kate Upton ou
une Brooklyn Decker. Elles ont des
formes généreuses et se s'en
cachent pas.

TESS

Vous voulez que je contacte leurs
agents respectifs ?

La porte de l'ascenseur s'ouvre au même moment. On voit
alors le visage de Brooke en gros plan. Elle a les yeux
fermés.

TESS(D'UNE VOIX DIRECTIVE)

Et oh ! On se réveille là dedans.

On se rend compte alors que Brooke était en pleine rêverie.

Elle n'est pas la propriétaire d'une maison de haute couture
mais simplement l'assistante de Tess. Brooke ouvre les yeux
mettant un terme à ce doux moment.

TESS

Qu'est ce qu'il m'a pris
d'embaucher une empoté pareille.

BROOKE

Désolée Madame Piers. J'étais...

TESS



... perdue dans tes pensées. Je
m'en suis rendue compte ! Ca était
le cas toute la journée. Tu files
un mauvais coton jeune fille.

BROOKE

Je m'en rend compte. Ca n'arrivera
plus.

TESS

Je l'espère bien. Sinon, c'est la
porte. Tu n'as pas l'air de te
rendre compte de la chance que je
t'ai offert. Il y a des centaines,
non des milliers de filles qui
révéraient d'être à ta place.

On sent Brooke aux bords des larmes mais elle essaie aux
mieux de ne rien laisser transparaître.

TESS

Ecoutes... On va en rester là pour
aujourd'hui. Rentres chez toi et
profites de ta soirée. Tu as une
longue journée qui t'attends
demain.

BROOKE



D'accord... comme vous voulez.

TESS

Profites-en également pour régler

tes problèmes quelles qu'ils

soient. J'ai besoins d'une

collaboratrice qui soit totalement

impliquées dans ce qu'elle fait.

Pas de son alter égo fantomatique.

Bonne soirée Brooke.

BROOKE

A vous aussi Madame Piers.

Tess s'éloigne en direction de sortie du bâtiment. A présent

seule, elle sort son téléphone portable de son sac.

BROOKE

Salut toi. Je te réveille pas

j'espère.

HOMME

Non, j'attendais ton appel. Comment

vas-tu ? Tu as une toute petite

voix.

BROOKE

Pas super. J'ai passé une mauvaise

journée. J'ai appelé Jake... j'ai



rompu avec lui.

HOMME

Et comment ça c'est passé ?

BROOKE

On parle de Jake. Il n'a rien
laissé transparaître. Comme
toujours !

HOMME

Je suis désolé. Ca n'a pas du être
facile pour toi.

BROOKE.

Ca m'a miné toute l'après midi.
J'ai eu la tête ailleurs, mon
cerveau a bugger à plusieurs
reprises. Pas plus tard qu'il y a
cinq minutes, je me prenais pour
Brooke Davis de One Tree Hill.

HOMME

Brooke Davis est super sexy.

BROOKE

Je suis sérieuse.

HOMME

C'est normal. Tu étais inquiète



pour Jake.

BROOKE

Nous avons été en couple pendant plus d'un an. Il aura été mon premier grand amour. Quoi qu'il arrive, il tiendra toujours une place particulière dans mon coeur.

HOMME

Bien sur, et c'est tout à fait normal. Même si ce n'est pas comparable, je sais que je ne pourrais jamais oublier Riley. Et je ne veux pas l'oublier.

INT. CHAMBRE D'HOTEL. LOS ANGELES MAJESTIC HOTEL.

Une belle chambre d'hôtel à la décoration soignée et design.

Allongé sur le lit, on se rend compte que l'interlocuteur de

Brooke n'est autre que Noah.

NOAH

Je vais aller voir Emma et Audrey à Riverside le week end prochain. J'en profiterai pour prendre de ses nouvelles.

BROOKE



Merci. Il joue au dur mais ce n'est qu'une facade tu sais.

NOAH

Et si on arretait de parler de Jake cinq minutes.

BROOKE

Bien sur, désolée. Tu ne m'as pas dit comment c'est passé ta soirée.

NOAH

C'était incroyable. J'ai donné des interview à différentes chaines de télévision. Que je gagne ou pas, cela aura été une expérience que je ne suis pas pret d'oublier. Et tu verrais ma chambre ! Ma maison d'édition ne s'est pas moqué de moi. Ecran plat 120 cm, mini bar à volonté et lit king size. Tu es sure de ne pas pouvoir prendre quelques jours de vacances. On pourrait y faire des folies de nos corps.

BROOKE



Ce n'est pas l'envie qui me manque.

Malheureusement je vais devoir

décliner cette si charmante

proposition. Tess ne me lâche pas.

Je suis complètement débordée.

NOAH

Domage. Je vais devoir me

contenter des chaînes pour adultes.

BROOKE

Vraiment très fin Monsieur Foster.

NOAH

Ne te tue pas à la tâche quand

même.

BROOKE

Ne t'inquiètes pas pour moi, je

suis solide comme roc. Pense

simplement à toi et profite au

maximum de chaque seconde.

NOAH

Tu sais que je t'aime toi.

BROOKE

Moi aussi. Je te rappelle une fois

que je suis rentrée chez moi.

NOAH

Sois prudente. J'attends ton coup

fil. A tout à l'heure.

Noah raccroche avant de se lever. Il marche vers le mini bar, l'ouvre et en sort un flash de vodka. Il l'ouvre et en boit une gorgée. Bouteille à la main, il retourne s'asseoir sur son lit. Il attrape une pochette posée sur la table de chevet. Au marqueur, on peut y lire deux mots : Piper Shaw.

Noah, l'ouvre et dispose les différents feuilles qu'elle contient sur son lit.

NOAH

Qui est tu vraiment Piper Shaw ?

EXT. PARC. CAMPUS DE RIVERSIDE

Une matinée comme tant d'autres sur le campus de Riverside.

Les étudiants vaquent à leurs occupations sous une chaleur déjà palpable déambulant pour certains dans les allées du campus ou encore discutant tranquillement aux abords des bâtiments en attendant le début des cours.

Parmi eux, nous apercevons un jeune couple assis sur une nappe, à l'ombre d'un vieux chêne. La fille, s'appelle Chloé Duval. Etudiante en deuxième année de psychologie, c'est la cousine d'Emma. Elle porte une robe légère mettant en valeur ses jolies formes. Endormie, elle semble heureuse dans les

bras de son petit ami.

Ce dernier, adossé contre le tronc de l'arbre, s'appelle Cane Sawyer. Agé de vingt ans, il est le lanceur titulaire de l'équipe universitaire de baseball. Les cheveux bruns, de carrure athlétique, il regarde avec tendresse dormir son amie.

Un léger vent fait tressaillir le corps de Chloé. D'un geste délicat, Cane réajuste la couverture, prenant soin de ne pas la réveiller. Malgré ses précautions, les yeux bleus de Chloé finissent par s'ouvrir. Elle lui sourit.

CANE

Salut princesse.

CHLOÉ

Salut. Ca fait longtemps que tu es réveillé ?

CANE

Depuis quelques minutes. J'en ai profité pour te regarder dormir.

Très sexy tes petits gémissements.

Elle se cale un peu plus profondément dans ses bras/

CHLOÉ

T'es bête. Tu as bien dormi ?

CANE



Comme un bébé. Je connais pas de
manière plus agréable pour
s'endormir que de serrer la fille
qu'on aime dans ses bras.

CHLOÉ

Il faudra qu'on remette ça dans ce
cas. Tant que le temps nous le
permet.

CANE

C'est quand tu veux. Tout est
parfait. J'ai tout ce qu'il me
faut... enfin presque.

Ils regardent d'un oeil coquin.

CHLOÉ

Vraiment... Et de quoi s'agit-il ?

CANE

Mon petit calin du matin !

Il l'a fait basculer, l'allongeant sur la couverture. Il
commence à lui déposer des baisers sur son cou et ses
épaules dénudées. Chloé rigole

CHLOÉ

Arrêtes. On pourrait nous voir.

Il lève la tête et fait mine de regarder autour d'eux.



CANE

Et alors, on ne fait rien de mal.

Il repart de plus belle, l'embrassant sur les joues.

CHLOÉ

Tu sais que tu es terrible Cane

Sawyer.

CANE

C'est pour ça que tu m'aimes n'est

ce pas.

CHLOÉ

En partie oui

Elle pose ses doigts sur le visage de Cane et lui dépose un

tendre baiser. Quelques secondes plus tard, on la voit se

crisper de plus en plus, les mains du jeune homme remontant

le long de ses cuisses. Elle arrête de l'embrasser et lui

lance d'un ton sec.

CHLOÉ

Cane... S'il te plait... Arrête !

Cane s'arrête immédiatement. On le sent vraiment gêné. Il

s'écarte d'elle et s'allonge à ses côtés, sur le dos.

CANE

Désolé. Je ne sais pas ce qu'il m'a

pris. Je n'aurais pas du.



Elle se rapproche de lui, légèrement hésitante et consciente que sa réaction avait été excessive.

CHLOÉ

C'est à moi de te présenter des excuses. Je n'aurais pas du réagir ainsi. C'est juste...

CANE

... que tu n'es pas prête. Je le sais mon coeur et je l'accepte parfaitement.

Elle lui prend la main et viens se blottir contre lui.

CANE

Je t'aime et c'est ça le plus important. J'attendrai le temps qu'il faudra, que ce soit un jour, une semaine, un mois. Même encore plus.

CHLOÉ

Merci

CANE

Je veux que ce moment soit exceptionnel, pour toi comme pour moi. Que notre amour en ressorte



encore plus fort. Tant que tu ne seras pas prête, faire l'amour n'aurait aucun sens.

CHLOÉ

Je t'aime Cane. Sans toi, je ne sais pas où je serais à l'heure actuelle. Tu m'as redonné l'envie de vivre et d'aimer à nouveau.

CANE

Nous sommes ensemble et c'est le plus important. Ensemble et heureux.... Ce qui ne semblait pas être le cas de Jake hier soir.

CHLOÉ

Je l'ai remarqué moi aussi. Il s'est mis dans un tel état. Il s'est descendu une bouteille de tequila dès le début soirée.

CANE

Tu crois qu'il a des soucis avec sa copine.

CHLOÉ

Possible, l'éloignement ca finit



toujours par devenir un problème
malgré tout l'amour que l'on peut
se porter.

CANE

Il va falloir que j'ai une
discussion avec lui. J'ai pas
l'intention de jouer les baby siter
avec lui tout les soirs.

CHLOÉ

On n'a quand même passé une bonne
soirée. C'est normal de prendre
soin les uns des uns autres.

CANE

Tant qu'il ne me remercie plus en
me vomissant dessus, ca me va.

CHLOÉ

Il ne me manquait que Lexi. C'est
vraiment une tête de mule quant on
y pense.

CANE

Qu'elle préfère réviser pour votre
prochain, c'est son choix et je
respecte, par contre ne pas



répondre aux coups de fils de ses amis s'en est une autre.

CHLOÉ

Oui, et ce n'est pas son genre. Tu peux me prêter ton portable s'il te plait.

Cane attrape son blouson et sort de la poche intérieur son téléphone qu'il tend à Chloé.

CANE

Tiens

CHLOÉ

Merci. Si je tenais celui qui a volé mon portable, je...

CANE

Tu lui ferais gentiment la morale vu qu'il n'y a pas une once de méchanceté en toi.

CHLOÉ

Tu me connais trop bien

CANE

Alors... verdict

CHLOÉ

Elle n'a répondu à aucun de mes



messages. C'est vraiment bizarre

CANE

Ca t'inquiète ?

CHLOÉ

Pour être honnête oui.

CANE

Je suis certain que tout va bien.

Elle a surement mis ses écouteurs

pour travailler et n'a pas entendu

son portable.

CHLOÉ

C'est possible oui... mais

CANE

... tu préférerais aller vérifier

n'est ce pas.

CHLOÉ

Exactement

CANE

Ma voiture est resté devant Alpha

Gamma Xeta

CHLOÉ

Tu lis en moi comme dans un livre

ouvert.



CANE

Ca, c'est parce je t'aime.

Ils s'embrassent à nouveau tandis que la caméra s'éloigne de plus en plus.

INT. MAISON ALPHA GAMMA XETA

Lendemain de fête difficile au sein de la maison abritant la sonorité Alpha Gamma Xeta. Le salon est dans un état lamentable, des cadavres de bouteilles en toute genre traînent un peu partout, des restes de nourriture jonchent le sol et les différents meubles. La caméra traverse la pièce pour s'arrêter dans le hall.

INT. HALL. MAISON ALPHA GAMMA XETA

La porte d'entrée finit par s'ouvrir, nous voyons à travers les yeux de la personne qui vient de pénétrer dans la maison. Cette dernière se dirige vers l'escalier et monter les marches d'un pas lent.

INT. MEZZANINE. MAISON ALPHA GAMMA XETA

Une fois arrivé à l'étage, l'inconnu traverse la mezzanine faisant le tour du hall. Sur l'un des murs, on peut voir une série de tableau représentant la fraternité de sa création dans les années soixante dix à aujourd'hui. Il finit par s'arrête devant une porte close.

INT. CHAMBRE. MAISON ALPHA GAMMA XETA



Il l'ouvre et pénètre dans une vaste chambre bien rangée, contrastant avec le chaos qui régne dans le rez de chaussée.

On remarque que le lit n'est pas défait, et sur le bureau, à coté d'un ordinateur portable dernière génération, une photo de Brooke dans un jolie cadre à la glace brisée. Un léger bruit s'élève alors d'une pièce adjacent, sorte de ronflement tendant vers le gémissement. D'un pas toujours aussi lent, l'inconnu se dirige dans cette direction et pousse le battant de la porte légèrement entrouverte.

INT. SALLE DE BAINS. MAISON ALPHA GAMMA XETA

Allongé dans la baignoire, habillé d'une chemise bleue taché de vomi, les cheveux désormais bien plus long, Jake Fitzgerald dort profondément, conséquence d'une soirée fortement alcoolisée. Il ne remarque pas donc pas la présence de l'inconnu à quelques mètres de lui. Chacun de ses pas semblent couvert par les ronflements de Jack. Arrivé à son niveau, il reste immobile, le fixant de longues secondes. On le voit alors tendre son bras droit en direction de tête de Jake. De l'eau commence à couler sur son visage. Jake se réveille alors en sursaut, le souffle coupé par le violent choc thermique, glissant dans sa

(CONTINUED)



CONTINUED:

baaignoire et avalant de l'eau tandis que l'inconnu

commencent à rigoler. Il s'agit de Cane.

CANE

Allez ! Debout espèce de fainiasse.

JAKE (BALBUTIANT)

Mais, tu es malade...

CANE

Rien de tel qu'une bonne douche

froide pour se remettre d'une

gueule de bois .

JAKE

J'aurais pu faire une hydro

électrocution !

CANE

Tu veux une hydrocution j'imagine.

JAKE

Joue pas sur les mots ! T'es

un bel enfoiré Sawyer !

CANE

Thérapie extrême. Il faut soigner

le mal par le mal. Comment tu te

sens ?



JAKE

Humide...

CANE

Quelques milliers de neurones de grillés mais ton sens de l'humour semble intact. C'est le principal.

JAKE

Mon sens de l'humour s'est mis en grève il y a une minute.

CANE

L'arroseur arrosé dans tout les sens du terme.

54.

Jake se relève difficilement et commence à vasciller dans la baignoire, soutenu par Cane.

JAKE

J'ai l'impression que John Isner et Ivo Karlovic se sont donnés rendez-vous dans mon crane pour un concours d'aces.

CANE

Tu m'étonnes. Tu étais dans un état hier soir.



JAKE

C'est clair... je crois que j'ai

battu mon record.

On peut voir que son rire est forcé.

CANE

Tu sais qu'on a passé le reste de

la soirée à te surveiller à tour de

rôle. Tu nous as vraiment fait

peur. J'ai même cru à un moment que

tu nous faisais un coma éthilique.

JAKE

J'espère que Rebecca et Lois en ont

profité pour faire des folies avec

mon corps.

CANE

Je suis sérieux Jake.

Son sourire de facade s'efface. D'un ton sincère, Jake lui

répond :

JAKE

Je suis désolé. Je ne voulais pas

vous causer des soucis. Vraiment !

CANE

Excuses acceptées. Le principal,



c'est que tu ailles bien. Tu vas juste te trimbaler une méchante migraine une bonne partie de la journée.

Jake sort de la baignoire, complètement trempé. Cane se dirige vers étagère et attrape une serviette qu'il lance à son ami.

CANE

Tiens, attrapes !

JAKE

Merci.

CANE

Alors dis-moi, pourquoi tu t'es mlis dans un état pareil ?

Jake fait quelques pas dans la pièce tout en s'essuyant les cheveux. Il hésite avant de lui répondre.

JAKE

Tu me connais ! Je n'ai jamais eu besoin de raisons particulières pour boire.

CANE

Sauf que là, tu as picoler, tu n'as pas bu. Nuance.



JAKE

Tu fais option psycho maintenant.

Tes soirées avec Chloé doivent être passionnante si tu en profites pour potasser ses cours.

CANE

Ca ne marche pas avec moi.

JAKE

De quoi tu parles ?

CANE

Tu essaies de détourner la conversation.

JAKE

Depuis quand j'ai des comptes à te rendre ?

CANE

C'est à cause de Brooke ?

JAKE

Qu'est ce que Brooke vient faire dans cette histoire ? Occupes toi de ta vie sentimentale, elle est déjà suffisamment compliquée si tu vois ce que je veux dire.



CANE

J'ai remarqué que tu avais brisé le

cadre posé sur ton bureau

Jake vient faire face à son ami, le regardant droit dans les

yeux. Il lui lance d'un ton sec, presque agressif.

JAKE

Tu laisses Brooke où elle est.

D'accord Sawyer ?

(CONTINUED)

CONTINUED:

CANE

Comme tu veux Jake. Si tu as besoin

d'en parler, tu sais que je suis

là.

JAKE

Ca ne sera pas nécessaire. Vu qu'il

y a absolument rien à dire.

Maintenant je vais te demander de

sortir...

Il commence à déboutonner son pantalon avant de poursuivre

d'un ton plus léger.

JAKE



... à moins que tu ne veuille faire
connaissance avec la huitième
merveille du monde.

CANE

Les visions d'horreurs très peu
pour moi. Je crois que je vais
plutôt aller nous préparer du café.
Tu en as vraiment besoin.

JAKE

Bonne idée. Tu peux prévoir une
choppe pour moi...

Il hésite quelques instants

JAKE

et merci de t'être occupé de moi
hier. C'est sympa de savoir que je
peux compter sur toi en cas de
problème.

CANE

Les amis, s'est fait pour ça. Bon
je vous laisse, toi et la huitième
merveille du monde.

Jake sourit aux lèvres lui balance la serviette. Cane sort
et laisse Jake se changer.

INT. PISCINE. COMPLEXE SPORTIF SAWYER

Une jeune fille d'une vingtaine d'année en position pour plonger sur le plot de départ numéro quatre. Elle porte un maillot de bains bleu ciel et un bonnet aux couleurs de la faculté de Riverside. Son nom est Rebecca Sawyer, c'est la soeur jumelle de Cane. La piscine est vie, elle est la seule à s'entraîner en cette heure matinale.

Elle réajuste ses lunettes, prend une longue inspiration et plonge. Elle commence sa longueur à un rythme soutenu, ses mouvements sont fluides. La caméra sous marine nous permet de suivre son avancée. Elle arrive au mur et effectue son virage. Après sa coulée, elle accélère l'allure, augmentant sa fréquence de battements de jambes. Sa respiration se fait de plus en plus haletante, les derniers mètres semblent difficiles. Le mur arrive enfin, elle s'y accroche et sort la tête de l'eau complètement essoufflée. Il faut plusieurs secondes pour se remettre de ce violent effort.

REBECCA

Allez, c'est terminé pour ce matin.

Elle retire ses lunettes de plongée et prend la direction de l'échelle, passant sous les bouées séparant les différentes lignes d'eau. D'un pas rapide, une fois sortie de la piscine, elle se dirige vers le banc où sont posés ses

produits de toilette, sa serviette et un petit carnet. Elle l'entoure autour de sa poitrine après s'être essuyée le visage et retire son bonnet laissant échapper ses cheveux auburn mi long. Elle ouvre à présent son carnet pour y noter les longueurs et les types de nage qu'elle a effectué durant sa session.

REBECCA

C'est pas mal tout ça. Je commence à bien digérer la charge de travail.

L'air satisfaite, elle referme son carnet et se dirige d'un pas rapide en direction des douches.

INT. DOUCHES. COMPLEXE SPORTIF SAWYER

On retrouve Rachel sous la douche. Elle malaxe doucement sa chevelure. Du shampoing commence à lui couler sur le visage.

A taton, elle cherche le bouchon actionnant l'eau. L'eau chaude coulant sur son corps lui procure un bien fou, ses muscles se détendent petit à petit. Au même moment, un bruit lointain, celui d'une porte qui claque, l'interpèle. Elle s'enroule dans sa serviette après s'être séchée rapidement et ouvre la porte de la cabine de douche. Un nouveau battant claque, plus fort cette fois.

REBECCA

Il y a quelqu'un ?

Aucune réponse. Elle sort des douches, marchant doucement sur le carrelage se frottant les bras pour se réchauffer tandis qu'elle se dirige vers la porte.

INT. COULOIR. COMPLEXE SPORTIF SAWYER

D'un pas rapide nous voyons Rebecca progresser dans le couloir adjacent aux douches, jetant, à plusieurs reprises, un coup d'oeil par dessus son épaule.

REBECCA

Voilà le principal inconvénient de s'entraîner seule le matin. Notre subconscient prend le dessus au moindre bruit.

Non loin d'elle, le couloir s'ouvre à gauche comme à droite.

On peut voir des panneaux indiquant les vestiaires homme et femme. Arrivée à l'embranchement, elle a juste le temps d'apercevoir une silhouette pénétrant furtivement dans le vestiaire pour femme. Elle se fige, son corps désormais sur la défensif.

REBECCA

Qui est là ? Je sais que vous êtes là !

Une nouvelle fois, aucune réponse. Toujours sur ses gardes,

elle continue à avancer. Arrivée devant la porte du vestiaire, elle n'eut pas le temps de réagir, le mystérieux inconnu se jetant sur elle à la vitesse de l'éclair.

INT. CUISINE. MAISON ALPHA GAMMA XETA

Une cuisine fonctionnelle et design où le chaos règne tout comme dans le salon et le reste du rez de chaussée. Un sac poubelle à la main, Cane ramasse les cadavres de bouteilles qui se sont entassés sur la table au fil de la soirée.

CANE

Comment peut-on boire une telle quantité d'alcool dans un laps de temps aussi court ?

Jake apparait au même moment désormais vêtu d'un jean et d'un pull rouge. Il y a bien meilleur mine, son teint de visage ne tendant plus vers le livide.

JAKE

T'occupes pas de ça. Le service de nettoyage doit passer en début de d'après midi. Tu nous as préparé du café.

CANE

Oui... Mais je n'ai trouvé la moindre tasse. Peut être sous le

tas de vaisselles qui traînent dans
l'évier ?

JAKE

Les lendemains de fêtes sont
souvent difficiles chez nous. Je
crois qu'elles ont toutes finies à
la poubelle. Il doit rester
quelques gobelets. Regarde dans le
placard à tes pieds.
Cane s'exécute. Il se baisse et ouvre le placard. Après y
avoir cherché, il y récupère un sachet de gobelets déjà
entamé.

CANE

Je crois qu'on va devoir s'en
contenter.
Il se dirige vers la cafetière et remplit deux gobelets
avant d'aller rejoindre Jake qui s'est installé à la table.

CANE

Fais gaffe, c'est brulant;

JAKE

Merci

Jake en bois une gorgée et lance à Cane, l'air satisfait.

JAKE



Costaud, comme je les aime.

CANE

Une personne qui prendrait la discussion en cour pourrait se poser des questions sur la nature de tes propos.

JAKE

Et honnêtement, ce serait le cadet de mes soucis.

CANE

Tu admets donc avoir des soucis. C'est déjà un début.

JAKE

Ne recommences pas, s'il te plait.

(CONTINUED)

CONTINUED:

61.

CANE

Comment tu te sens ?

JAKE

Mieux. Après une bonne douche et deux cachets d'aspirine, je suis un



autre homme.

CANE

Je ne parlais pas de ça.

Jake se lève pour aller se reserver du café.

JAKE

J'avais compris. T'es aussi tétu

que ta soeur ma parole.

CANE

On est pas jumeau rien. Et il y a

des sujets qui me pouchent plus que

les autres.

Quelques secondes passent avant que Jake ne poursuive.

JAKE

Brooke m'a quitté.

CANE

Je t'aime moi non plus. C'est un

peu le fil conducteur de votre

relation. Vous vous quittez puis

vous vous réconciliait. Je suis sur

que tout va s'arranger.

JAKE

Ce n'est pas aussi simple cette

fois.



CANE

Qu'est ce que tu as encore fait ?

JAKE

C'est marrant ça. Dès qu'il y a un soucis, la première chose qui te vient à l'esprit, c'est que c'est le responsable. Pourquoi se serait moi qui ait quelque chose à me reprocher ?

CANE

J'ai été maladroit. Qu'est ce qu'il s'est passé ?

JAKE

Apparemment, elle a rencontré quelqu'un et elle est très amoureuse. Ce sont ces propres mots. Je l'ai appris hier d'où mes excès durant la soirée. J'avais besoin d'oublier.

CANE

Je suis désolé. Je sais à quel point Brooke compte pour toi.

JAKE



Au moins, elle a eu la délicatesse de m'appeler. C'est déjà mieux que de se faire largueur par un vulgaire texto.

CANE

Ca ne te ressemble pas d'être aussi défaitiste. Tu l'aimes n'est ce pas. Tu dois donc de battre pour elle.

JAKE

Qu'est ce que tu veux que je fasse. Je pourrais sauter dans le premier avion à destination de Miami pour avoir une discussion les yeux dans les yeux avec elle

CANE

Ce serait une bonne idée.

JAKE

Tu sais, je connais Brooke depuis toujours. La façon dont elle a parlé de ce type... ce n'est pas un simple coup de coeur. Pourtant je continue à espérer qu'elle finira



par revenir vers moi. En allant la voir, je mettrais officiellement un terme à notre histoire et je ne veux pas faire ça.

CANE

Qu'est ce que tu comptes faire dans ce cas ?

JAKE

La même chose qu'elle, prendre du bon temps. Le Jake 2.0 est sur le marché pour le grand plaisir des jolies demoiselles qui fleurissent sur le campus.

CANE

Je sens les emmerdes se profiler.

JAKE

Elle a fait son choix, tant pis pour elle. Tu ne crois tout de même pas que je vais l'attendre comme une âme en peine. Je vais en profiter moi aussi. Sexe et alcool à volonté, voilà le traitement que je me prescris.



Il ouvre le frigo à sa droite et en tire une bouteille de vodka.

JAKE

D'ailleurs, je vais commençais dès maintenant. J'ai besoin d'un verre.

Cane se lève d'un bon et lui arrache la bouteill des mains sans lui demander son avis.

JAKE

Qu'est ce qu'il te prend Sawyer ?

CANE

Doucement, je crois que tu as suffisamment maltraité ton corps hier soir.

JAKE

Tu n'es ni mon père, ni ma mère, de quel droit tu m'empecherais de boire si j'en ai envie.

CANE

Tu n'es pas obligé de jouer la comédie avec moi. Tu as le droit d'être triste.

JAKE

Rends moi cette bouteille !



CANE

Tu crois que c'est une solution.

Boire jusqu'à te rendre malade.

C'est ce que tu as fait hier soir,

alors dis moi, tu te sens mieux ?

(CONTINUED)

CONTINUED:

64.

JAKE

Je te le répètes une dernière fois,

ce n'est pas ton problème. Rends

moi cette bouteille !

CANE

Tu sais à qui tu me fais penser, là

à l'instant. Ma mère. La première

chose qu'elle faisait en se

réveillant c'était de servir un

verre. Et elle les enchainait toute

la journée. Elle est morte à

quarante ans d'une insuffisance

hépatique. Triste perspective

n'est ce pas.



JAKE

Je suis désolé pour ta mère mais ça
n'a rien à voir avec moi.

CANE

Tu es malheureux et je le comprends
mais tu réagis pas de la bonne la
manière.

JAKE

Qu'est ce que tu me proposes dans
ce cas ?

CANE

Tu veux te défouler et oublier ne
serais ce que quelques minutes
cette douleur qui te ronge de
l'intérieur. Il y a d'autres
solutions que l'alcool;

JAKE

Bien... voilà ce que te proposes.
Je vais essayer ta méthode avec la
meilleur volonté du monde. Par
contre si ca ne fonctionne par sur
moi, tu me laisses gérer la
situation comme bon me semble.



CANE

Ca marche. Va enfile un short et un maillot. Je t'attends dehors.

JAKE

Le sport... c'est ca ton remède miracle.

CANE

Je vais tellement t'en faire baver que tu n'auras plus la force de penser à Brooke. Tu peux faire me faire confiance.

65.

Cane sort de la maison. D'une gorgée, Jake termine son café et jète le gobelet dans la poubelle.

JAKE

C'est moi qui te faire suer mon vieu

Il part à son tour au pas de course.

EXT. DEVANT LA MAISON DES SULLIVAN

Une voiture de type 4*4

maison des Sullivan. La

Chloé en sort désormais

rose sous une veste. Il



quartier isolé.

de couleur rouge se garant devant la

portière coté conducteur s'ouvre,

vétue d'une jupe noire et d'un pull

n'y a pas âme qui vivent dans ce

EXT. JARDIN. MAISON DES SULLIVAN

Après avoir verrouillée la voiture, elle se dirige vers la

maison et pousse le portail en fer donnant accès au jardin.

Ce dernier est bien entretenu, pelouse coupée à ras et

parcelles de fleurs colorées et diverses. Suivant le petit

chemin en gravillons, elle arrive devant le porche, son

regard fixant l'applique murale allumée à coté de la porte,

l'air surprise.

CHLOÉ

Ce n'est pas le genre de Lexi de

laisser les lumières allumées. Elle

qui nous répète sans cesse de ne

pas gaspiller nos ressources

inutilement. Zack est surement

rentré dans un drôle d'état.

A présent devant la porte, elle appuie sur la sonnette. Les

secondes passent, aucune réponse. Elle sonne à nouveau. Même

résultat. D'un geste hésitant, elle essaie d'ouvrir la

porten en vain. Celle-ci est verrouillée.

CHLOÉ

Jusque là rien d'inquiétant. Si ça

se trouve, Lexi avait rendez-vous

avec un beau jeune homme hier soir.

D'où son peu d'enthousiasme à venir

à la fête.

Elle essayait de rassurer comme elle le pouvait pourtant son

instinct lui marteler que quelque chose n'allait pas. Chloé

s'agenouille au niveau d'une succession de pots de fleurs

sur le côté de la porte. Elle soulève le troisième en

partant de la gauche et récupère une clé dissimulée en

dessous. Elle l'insère dans la serrure mais ne peut la

tourner.

CHLOÉ

Il y a donc quelqu'un à

l'intérieur... Ce n'est pas normal.

Elle sonne à nouveau à plusieurs reprises. Son visage

transpire de plus en plus l'inquiétude. Elle range la clé

dans une des poches de sa veste et commence à faire le tour

de la maison. En chemin, elle s'arrête à une fenêtre pour

jeter un coup d'oeil à l'intérieur. Le salon ne reflète rien

d'anormal, tout semble être à sa place ce qui semble la



rassurer.

Malheureusement ce sentiment de soulagement fut de courte durée. Arrivée à l'arrière de la maison, Chloé se fige. Des éclats de verres sur le carrelage de la terrasse, une trainée de sang sur plusieurs mètres.

CHLOÉ

Qu'est ce que...

Sa voix se fait de plus en plus tremblante. Prudemment, elle se dirige vers ce qui était autrefois une large baie vitrée et jète encore une fois un coup d'oeil dans le salon. Il n'y avait aucune de trace de lutte. Elle pénètre dans la maison.

INT. SALON. MAISON DES SULLIVAN

CHLOÉ

Lexi... Zack...

Aucune réponse. Elle fouille dans son sac et en sort le portable de Cane. D'une geste hésitant, on la voit composer un numéro.

OPERATRICE

Poste de poste police de Riverside.

Que puis-je faire pour vous ?

CHLOÉ

Je m'appelle Chloé Duval. Je me trouve au domicile de la famille



Sawyer au 4 Elmett Road à la sortie
de la ville. La baie vitrée à
l'arrière de la maison est brisée,
il y a du sang sur le sol...

OPERATRICE

Calmez-vous mademoiselle, tout va
bien se passer. Je vous envoie une
patrouille. Elle sera là dans cinq
minutes. Vous m'entendez
mademoiselle ?

Tel un robot, Chloé continue à avancer dans le salon. Elle
met quelques secondes pour lui répondre, une odeur lourde et
déplaisante semblait provenir de sa gauche.

CHLOÉ

Oui, je suis toujours là.

OPERATRICE

Bien Chloé. Je m'appelle Jane. Où
vous trouvez-vous actuellement ?

CHLOÉ

Dans le salon... Jane, je crois
qu'il est arrivé quelque chose à
mes amis...

JANE



Il faut que vous gardiez votre
calme d'accord.

CHLOÉ

C'est plus facile à dire qu'à
faire...

JANE

Je m'en doute Chloé. Vous allez
faire ce que je vous dit. Vous
allez ressortir de la maison en ne
touchant à rien.

CHLOÉ

D'accord

JANE

Si vous avez une voiture,
retournez-y et attendez l'arrivée
de mes collègues
Chloé ne l'écoutait plus.

JANE

Vous m'entendez ?

68.

INT. COULOIR. MAISON DES SULLIVAN

Chloé recroche et se dirige lentement vers la salle de

bains, pièce d'où semble provenir l'odeur. A chaque pas celle-ci est de plus en plus insoutenable. Un bourdonnement incessant brise bientôt le silence pesant des lieux. Une multitude de mouches volaient au niveau de la porte. Sans même en avoir conscience, Chloé continuait à avancer, sa main gauche agrippée à son pull et sentant s'accélérer de plus en plus son rythme cardiaque. Ce qu'elle finit par découvrir, la paralysa. A moins de deux mètres d'elle, Zack complètement nu, allongé sur le dos au milieu d'une énorme flaque de sang, deux plaies visibles au niveau du thorax et de la gorge.

CHLOÉ

Non...

Son hurlement raisonne dans toute la maison. Elle recule, se retrouvant adosser contre le mur du couloir. Les secondes passent, elle semble avoir de plus en plus avoir de mal à respirer, en état de choc. Elle finit par balbutier.

CHLOÉ

Ce n'est pas possible... C'est un cauchemar...

De l'air, il lui fallait de l'air. Affolée on la voit traverser le salon en direction du jardin avant de s'arrêter nette.

CHLOÉ

Mon dieu... Lexi...

Sans réfléchir, elle bifurque vers l'escalier et commence à grimper les marches aussi que possible avant de ralentir en arrivant sur le palier, écoutant son instinct.

INT. COULOIR PREMIER ETAGE. MAISON DES SULLIVAN

A quelques mètres de là, la porte de Lexi, fermée. Elle remarque un tableau abimé et un gant en cuir sur le parquet du couloir.

INT. CHAMBRE DE LEXI. MAISON DES SULLIVAN

Prudemment, elle ouvre la porte et pénètre dans la chambre de Lexi, ne sachant pas à cet instant qu'elle le regretterait pour le reste de sa vie. Une boucherie fut le seul mot qui lui vint à l'esprit. Elle voulut fermer les yeux, fuir mais son corps refusait de lui obéir. Elle était tétanisée. Du sang, trop de sang, sur le sol, sur les murs, sur les meubles. Encore une fois des mouches qui s'affolent.

CHLOÉ

Lexi... non

Allongé sur le dos dans son lit, Lexi n'était plus là. Il restait plus qu'un corps recouvert de sang. Ses bras, ses jambes, sa poitrine, sa tête, chaque centimètres de son corps semblaient avoir été tailladé, au point qu'elle ne



distinguait plus les traits du visage de son amie mais juste une sorte de pulpe de chair maltraité dont émergeait des yeux bleus vitreux.

Les jambes coupées, Chloé s'écroule au sol, une main plaquée contre sa bouche tandis qu'au loin on peut entendre la sirène d'une voiture de police. Un flot de larmes commence à s'écouler de ses yeux.

CHLOÉ

Pourquoi ? Pourquoi ?

Elle répète plusieurs fois ces mots. La mort de Lexi, celle de Zack n'avait aucun sens. On la voit alors lever les yeux en direction du mur qui fait face. Il lui fallut plusieurs secondes pour accepter ce qu'elle voyait. Ecrit en lettres de sang, ces deux simples mots :

" HELLO EMMA "

Consciente de ce que cela voulait dire, elle commença à hurler.

INT. COULOIR. COMPLEXE SPORTIF SAWYER

REBECCA

T'es trop mignon, petit coeur.

Assise dans le couloir, Rebecca serre dans ses bras l'objet de sa peur, un petit chat gris. Elle lui caresse la tête, il ronronne de plaisirs.



REBECCA

Tu sais que tu m'as fait peur,
espèce de chenapant. J'étais à deux
doigts de faire une crise
cardiaque.

Elle le prend dans sa main droite et le soulève.

REBECCA

D'ailleurs, comment tu es entré ici
toi, hein.

Le chat de nouveau lové contre elle, Rebecca se relève
tandis que la sonnerie de son portable s'élève depuis le
vestiaire.

INT. VESTIAIRE POUR FEMMES. COMPLEXE SPORTIF SAWYER

Elle se précipite alors dans la pièce lançant un juron. Elle
ouvre son cadenas après avoir retiré son cadenas à chiffres.

Tandis qu'elle commence à fouiller dans son sac à main, la
caméra change de vue. On aperçoit les jambes de quelqu'un.

Cette personne est tapis dans l'ombre entre deux rangées de
casiers. L'inconnu d'un pas léger les contourne. Celui de
Rachel est ouvert, il masque la tête et le haut du corps de
la jeune fille.

REBECCA

Allo... Allo !

Elle patiente quelques secondes avant de poursuivre.

REBECCA

Qui est à l'appareil ?

Elle fait quelques pas sur sa gauche le petit chat toujours dans ses bras, tournant à présent le dos à la porte de son casier. Elle n'a pas remarqué la présence de cet inconnu.

REBECCA

Ok, très drôle... Mais les plus

courtes sont les meilleurs.

Elle raccroche et se retourne. Son visage change d'expression lorsqu'elle voit que la porte de son casier est désormais fermée. Elle avance doucement dans sa direction, l'ouvre à nouveau du bout des doigts. Ses vêtements ont disparu. Elle a mouvement de recul tandis qu'un bruit s'élève au fond du vestiaire. Elle regarde à gauche, à droite, paniquée.

REBECCA

C'est bon, vous avez bien rigolé.

Maintenant ça suffit ! Rendez-moi mes affaires.

Son téléphone portable sonne à nouveau. Elle décroche, énervée.

REBECCA



Qu'est ce que vous voulez ?

INCONNU

Bonjour Rebecca, quel est ton film

d'horreur préféré ?

A ses mots, le visage de Rebecca se détend instantanément

REBECCA

Mon film d'horreur préféré ? C'est

celui où je t'étripe espèce de

garce. Allez, sors de ta cachette

Lois, je t'ai reconnu.

INCONNU

Qui est Lois ?

REBECCA

Tu me déçois Lois. Tu les as tiré

d'où tes répliques ? De STAB 2 ?

INCONNU

Peut être parce que je ne suis pas

Lois.

REBECCA

Ok... dans ce cas qui êtes-vous ?

INCONNU

La dernière personne que tu verras

vivante.



REBECCA

Pas très originale tout ça ! Tu

m'as habitué à mieux.

INCONNU

L'important n'est pas d'être

original mais d'être efficace.

REBECCA

C'est quoi pour toi, "être

efficace" ?

INCONNU

Tu le sauras bien assez tôt.

REBECCA

Tu sais que j'aurais presque peur.

Un autre bruit au fond du vestiaire, Rebecca fait volte face

REBECCA

Ok, tu veux t'amuser

INT. CHAMBRE DE LEXI. MAISON DES SAWYER

Toujours assise par terre, Chloé hurle de douleur. Elle

n'entend pas les voix des policiers, de plus en plus audible

depuis le rez de chaussée.

POLICIER 1

Police de Riverside.

POLICIER 2



En haut Scott

Entendant les cris de Chloé, ses derniers montent là
rejoindre. On les voit entrer dans la chambre. L'un d'entre
se dirige vers Chloé

POLICIER 2

Chloé Duval. Je suis l'officier
Riggs. Suivez-moi, vous ne devez
pas rester ici...

Aucune réaction de Chloé

POLICIER 2

Vous m'entendez mademoiselle
Elle finit par se tourner dans la direction du policier et
lance d'une voix sanglotante

CHLOÉ

Mes amis... Ils sont morts

POLICIER 1

Central, ici l'officier Harper.
Nous avons un double homicide au 4
Elmett Road. Envoyez-nous des
renforts, c'est une véritable
boucherie. En vingt ans de carrière
je n'ai jamais vu rien tel.

Soutenu par l'officier Riggs, Chloé quitte la pièce, le



regard vide, marchant tel un automate. Elle en était convaincu, plus rien ne serait comme avant. Cette journée marquait le début d'un nouveau chapitre de terreur.

EXT. TERRAIN D'ATHLETISME. CAMPUS DE RIVERSIDE

Cane et Jake sont en tenue de sport. Ils courent, Cane quelques dizaines de mètres devant son ami. Il n'est pas fatigué au contraire de Jake qui est déjà bien essoufflé;

CANE

Allez Jake, du nerf.

JAKE

T'es juste un putain de torsionnaire.

CANE

Je croyais que tu devais me démonter.

Pour réponse Jake lui fait un doigt d'honneur. Cane rigole.

Au même moment un bip s'élève du portable de Jake. Il le sort de sa poche tout en continuant de courir. Un message de Chloé.

INT. CHAMBRE D'HOTEL. LOS ANGELES MAJESTIC HOTEL.

Noah dort profondément dans son lit. Un message vient troubler son sommeil. Cherchant à taton son téléphone, il le récupère sur la table de chevet. Il regarde le nom de



l'expéditeur l'air surpris

NOAH

Chloé Duval... la cousine d'Emma ?

INT. BUREAU DE BROOKE. NEW YORK

Brooke dessine avec soin le croquis du robe de marié quand elle est interrompue par la sonnerie de portable lui indiquant qu'elle vient de recevoir un message.

BROOKE

Pourquoi la cousine d'Emma m'envoie un message ?

INT. AVION. VOL CHICAGO - LOS ANGELES

Les passagers du vol Chicago-Los Angeles sont pour la plupart réveiller. Ce n'est pas le cas d'Emma qui s'est assoupie sur l'épaule d'Audrey. Cette dernière réajuste la couverture d'Emma et la regarde de façon étrange.

INT. VESTIAIRE POUR FEMMES. COMPLEXE SPORTIF SAWYER

Lentement, Rebecca se rapproche de la première rangée de casier. On la voit passer la tête dans chaque allée séparant chaque rangée, prudemment. Rapidement, elle arrive au fond de la pièce, pour le moment vide de tout ame à part elle.

REBECCA

Je te tiens...

A sa grande surprise, il n'y a personne. Elle penche sa tête



sur le côté, esquisse un petit sourire. Elle ne le remarque pas mais quelqu'un se tient derrière elle. On le voit alors de face, c'est GIF. Il fonce dans sa direction, couteau à la main tandis qu'elle se retourne. Elle n'a pas le temps de comprendre, pas le temps de crier. Elle se fait plaquer contre le mur, le couteau s'approche de sa poitrine.

FIN DU PREMIER EPISODE.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.

2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés